

# Regards

Spéléo Info

BELGIQUE - BELGIE  
PP  
4000 LIEGE X  
9/400

Bureau de dépôt: LIEGE X  
Mai 2002 N°42

Bulletin d'information bimestriel de la Société Spéléologique de Wallonie

“ Adieu Alphonse ”

- **SOCOTRA : l'île oubliée**
- **Chaudfontaine, Fond des Cris: la topo !**
- **Vietnam : - 600m ! Nouveau record !**

Pour fêter les 50 ans  
de notre Spéléo Secours,  
nous avons la plaisir  
de vous inviter à notre

# 10<sup>e</sup> RÉUNION INTERNATIONALE DE SPÉLÉO SECOURS

qui se tiendra du 01 au 03 novembre  
au Centre Sportif du "Blanc Gravier"  
Campus du Sart Tilman à Liège



**Invités :** tous les intervenants dans le cadre du Secours spéléo

**Programme prévisionnel :**

- Vendredi : accueil, ouverture de la réunion et démonstration en piscine le soir
- Samedi : exposés, tables rondes en journée  
réception des anciens du Spéléo Secours belge  
puis banquet et soirée projections rétro
- Dimanche : communication et/ou excursion puis clôture de la réunion

**Infrastructure :**

- Grande salle pour stand, posters, exposition
- Piscine chauffée disponible le vendredi soir
- Mur de démonstration "hors pluie" disponible en permanence
- Logement économique sur place et camping possible
- Pension complète ou petite restauration

**Intéressés ?** Envoyez vos coordonnées à l'adresse de contact :  
RISS, c/o Maison de la Spéléo, Rue Belvaux, 93, 4030 Grivegnée, Belgium  
E-mail : [colloque@speleo.be](mailto:colloque@speleo.be) – URL : <http://www.speleosecours.be>

«All in» : 80 € (jusqu'au 30 juin)

La première Circulaire vous parviendra sous peu...  
A très bientôt

Je suis intéressé pour participer à la 10<sup>e</sup> Réunion internationale de Spéléo Secours

Je représente :  moi  
 un organisme : \_\_\_\_\_

Mon adresse est :

Nom , prénom: \_\_\_\_\_

Adresse complète \_\_\_\_\_

E-Mail : \_\_\_\_\_

Je souhaite :  participer

venir avec un stand, une exposition : \_\_\_\_\_

Présenter un exposé : \_\_\_\_\_

Document à renvoyer à :

RISS, c/o Maison de la Spéléo, Rue Belvaux, 93, 4030 Grivegnée, Belgium  
e-mail : [renisaac@student.sc.ucl.ac.be](mailto:renisaac@student.sc.ucl.ac.be)

## Regards - Spéléo Info

rue Belvaux, 93  
B-4030 Grivegnée - Liège  
Tél. : ++32 4 342 61 42  
Fax: ++32 4 342 11 56

### Bureau fédéral

Président: Serge Delaby  
Président d'Honneur: Alphonse Doemen  
Secrétaire générale: Cécile Chabot  
Trésorier: Marc Van Espen

### Editeur Responsable

David Boito

### Comité de Rédaction

S. Delaby, P. Dumoulin, R. Grebeude, J.-C. London, S. Verheyden

### Relecture

S. Romnée, M. Vandermeulen, R. Warginaire.

### Graphisme et mise en page

Joëlle Stassart

### Imprimeur et agent publicitaire

Press J - TVA: BE418.589.147  
Av. du Luxembourg, 55 - 4020 Liège

Pour toute insertion publicitaire, contactez :  
david.boito@skynet.be

### Rédaction

Tous les articles (voir page 23) doivent être envoyés rue Belvaux, 93 B-4030 Grivegnée. Nos colonnes sont ouvertes à tout correspondant belge ou étranger. Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Reproduction autorisée (sauf mention contraire) avec accord de l'auteur et mention de la source: extrait de "Regards - Spéléo Info", bulletin de la SSW n° ...

Cette revue est publiée avec la collaboration de la Communauté Française de Belgique et de la Région wallonne (emploi).

### Echanges et abonnements

Bibliothèque Centrale  
rue Belvaux, 93  
B-4030 Grivegnée-Liège

CCP: 000-0659669-69 de la SSW.  
Virement en Euros uniquement (pas de virement et chèque bancaire)  
CCP Lille: 11641-26Z

### Abonnement (6 numéros)

Belgique: 25€  
Etranger: 32€  
Prix au numéro  
Belgique: 5€ port compris  
Etranger: 7€ port compris

Echanges souhaités avec toute revue belge ou étrangère d'intérêt commun qui en ferait la demande.



C'est avec une immense joie que j'ai le plaisir de vous présenter le premier « Regards -Spéléo-info » nouvelle version ! Comme je vous l'avais présenté lors de l'Assemblée Générale, celui-ci devient donc **bimestriel** mais plus complet, avec d'autres moyens, et notamment une couverture en couleur, une présentation entièrement refondue et une qualité papier supérieure.

C'est un joli défi que nous venons tous ensemble de relever : non seulement notre infographiste, Joëlle, qui s'est arraché les cheveux et les a coupés en quatre pour mieux vous satisfaire; mais aussi tous les auteurs que j'ai pressés comme des citrons pour qu'ils rentrent leur texte à temps, et enfin vous tous qui aviez cru en ma proposition et eu confiance en ce bouleversement...

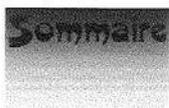
Comme vous le savez tous, un géant de l'histoire de la spéléologie belge nous a quittés... Il s'agit bien évidemment d'**Alphonse Doemen** qui laisse un grand vide parmi nous et pour qui certains de ses amis ont voulu, par l'intermédiaire de cette revue, lui rendre un dernier hommage. Un livre entier pourrait lui être consacré mais les délais qui nous étaient impartis ne nous ont pas permis de vous en livrer davantage pour l'instant. Nous réfléchissons à publier bientôt un tiré à part sur la longue carrière d'Alphonse.

Dans ce numéro vous pourrez aussi découvrir les mystères de **l'île de Socotra**, l'aventure de la **Grande Faille du Fond des Cris à Chaudfontaine**, les infos du fond avec le **gouffre le plus profond du Vietnam**, et bien d'autres choses encore dont je vous laisse la surprise...

Bien sûr, nous n'allons pas nous arrêter en si bon chemin : d'autres rubriques verront encore le jour, la présentation sera encore améliorée, etc., mais je pense que dès à présent ce numéro est en soi déjà une belle réussite. LA seule incertitude qui puisse encore m'angoisser à l'heure où je vous écris est la qualité du travail de notre imprimeur...

J'espère que vous serez vous aussi heureux de parcourir le fruit de ces longues heures de travail. J'ose espérer aussi que cette revue sera pour vous plus qu'une lecture de WC, qu'elle suscitera critiques et félicitations, mais surtout qu'elle vous donnera l'envie d'écrire quelques lignes passionnantes sur ses pages... Bonne lecture à tous et à bientôt.

David Boito



#### 4 - Adieu Alphonse

#### 8 - Yemen, Socotra: L'île oubliée (R. Levêque)

#### 11 - Chaudfontaine: Fond des Cris: la topo ! (P. Xhaard)

#### 14 - Escalade

- L'Argentine autrement (J.C. Vittoz)
- L'arête de Marseille dans les Calanques (P. Dumoulin)

#### 16 - Spéléo en Slovénie (M. Stenuit; N. Château, S. Palmearts)

#### 17 - Info du fond

- Fuentes (O. Stassart)
- Vietnam: -600m (J. Masschelein)
- Mexique, expé 2002 (R. Grebeude)

#### 22 - Lu pour vous (J.M. Mattlet)

- Les mystères de la Sungai Bai
- Nakanaï : 1978 - 1998 : 20 ans d'explorations
- Sans Dessus - Dessous, 40 ans d'explorations 1961 - 2001

#### 24 - Concours photo



1954 - Navigation souterraine à l'Event de Midroï

## In Memoriam

Le premier souvenir que j'ai d'Alphonse Doemen nous ramène au début des années cinquante, lorsque nous étions encore de jeunes étudiants à l'athénée de Liège.

La scène se passe à Bressoux, un faubourg de Liège adossé au versant droit de la Meuse, rue Tanixhe exactement lorsqu'un après-midi de je ne sais plus quel jour, j'aperçois stupéfait, sur le trottoir d'en face, un jeune homme chargé d'échelles et de cordages tout maculés de glaise. C'était lui que je devais retrouver bien des années plus tard à la tête de la Société Spéléologique de Wallonie

lorsque cette passion pour la découverte m'entraîna moi aussi à travers grottes et rivières souterraines.

Sans entrer dans les arcanes compliquées d'un parcours qui fût à mon sens quasi une seconde carrière pour ce passionné de spéléologie, je voudrais simplement souligner ici quelques faits saillants :

Déjà en 1948, A. Doemen avait créé avec quelques disciples une section spéléo qui fût rattachée en 1950 au club scientifique de l'Université de Liège.

Dès lors, le ton était donné: cette cellule contenait déjà en germe cette idée fondamentale que la spéléologie était une activité duale, à la fois sportive et scientifique et que sa structure, son fonctionnement et ses relations avec le monde extérieur devaient refléter cette ambivalence.

En 1962, A. Doemen, crée la SSW dont il assume la présidence, pendant que s'élabore la FNSA dont il fût l'un des fondateurs. Puis en 1980, il participe à la naissance de l'UBS en y assumant tour à tour les rôles de président et administrateur jusqu'en 1998. Cette même année, il reçoit au cours d'une séance académique à Bruxelles la médaille de l'Education Physique et des Sports.

Pendant toutes ces années, A. Doemen n'a jamais cessé d'être le créateur, le promoteur, le paragon d'un énorme bouquet d'idées originales et d'une exceptionnelle fécondité.

Je pense entre autre à l'acquisition du refuge de VSG, aux séminaires de travail sur les réformes, à l'assainissement des finances de la société et je voudrais également rappeler quel maître à penser il fût pour ses collaborateurs et collaboratrices au sein même de la Maison de la spéléologie de Liège. Formons un vœux pour que cet héritage ne soit pas réduit à néant.

Au revoir Alphonse.

Jean



## Chère Madame,

Nous ne nous connaissons pas, et cependant un nom unit notre esprit "Doudou". Je tiens tout d'abord à vous remercier car je sais qu'en votre compagnie, il a été heureux. Je comprends et partage votre peine, car vivre dans le sillage de Doudou apportait tellement de chaleur. Son érudition et la pédagogie avec laquelle il présentait une partie de son immense savoir, captivait l'esprit.

Je suis assistante sociale, et je l'ai connu dès 1973 à l'hôpital de Bavière ainsi qu'à l'hôpital de la Citadelle où il fût mon « chef ».

S'il fût heureux de quitter l'hôpital de la Citadelle où il avait tant investi sans récompense, je le comprends.

Je n'ai pu mesurer sa juste valeur qu'après son départ.

Sa simplicité et son sens de la justice n'ont jamais failli. Il savait relativiser toute chose et avec diplomatie, réduire les tensions et calmer les esprits.

Après son départ, les chefs successifs n'ont jamais pu conduire le service avec autant d'intelligence.

Un de ses leitmotif dont par la suite j'ai pu mesurer toute la justesse était : « Il n'y a pas d'urgence, il n'y a que des gens pressés ».

Lorsqu'on a connu Doudou, on ne peut jamais plus l'oublier. C'est une grande perte pour tous, que le départ de Doudou vers le paisible repos.

Il laisse un grand vide.

L'union de pensée de tous ceux qui l'ont connu l'aidera, j'en suis sûre, à trouver le repos de l'homme juste.

A Vincent et Jean-Christophe, je présente mes plus sincères condoléances pour la perte de père « unique ».

A. Kinet - Bivort Assistante Sociale



Alphonse (au milieu), à droite des délégués spéléos roumains invités pour un colloque.



1953 - Bagueage de chauve-souris à Sainte-Anne à Tilf

## Un géant de la spéléologie belge nous a quittés

Lorsqu'une tête bien connue de notre paysage spéléologique nous quitte, nombre de ses amis ont à cœur de s'exprimer à son propos, chacun désirent faire connaître à tous combien cette personne leur était chère, combien elle a apporté à notre spéléologie...

Avec la disparition d'Alphonse, le phénomène est tel que nous envisageons de retracer sa carrière spéléologique, dans un gros article à paraître, c'est dire s'il fut connu, apprécié et son apport à la spéléologie belge important.

Cet apport d'un spéléo à notre discipline peut être celui d'un leader charismatique en matière d'expéditions et activités, d'un enseignant émérite ayant largement contribué à élever le niveau sportif et technique général, d'un chercheur-inventeur ingénieux, d'un infatigable topographe de notre sous-sol, d'un grand explorateur découvreur ou encore d'un spéléo ayant largement contribué à structurer notre spéléologie, à la doter de moyens matériels et administratifs, lui permettant de disposer de personnel, de documentation, de revues, de matériel, de locaux, de subsides et finances...

Sur ces derniers points Alphonse fut immense... vraiment une toute grosse peinture, qui n'a pratiquement pas son égal en Belgique. Si certains ont en effet beaucoup fait pour la spéléo dite « administrative », création de fédération, regroupement des spéléologues, obtention de subsides etc., aucun ne s'y est inscrit dans la durée comme Alphonse... pratiquement un demi-siècle à la direction et au service de la spéléologie belge, tout cela pour une passion littéralement ancrée au tréfonds de ses tripes.

Sur son lit d'hôpital encore, à quelques jours à peine de son décès, il tenait encore à donner procuration pour être représenté au prochain C.A. qui allait avoir lieu. Combien d'entres nous se sachant perdus en auraient fait autant ?

Alphonse était tout sauf un imbécile, les ingénieux montages financiers et administratifs qu'il a élaboré pour nous permettre de disposer de davantage de moyens sont quelquefois tellement subtils et complexes qu'il a fallu plusieurs années à certains administrateurs pour les comprendre et les maîtriser. Ajoutons qu'il a toujours tenu à ce que tout se fasse dans la plus grande légalité, la moindre velléité de faux pas, la moindre erreur étant immédiatement sanctionnée de ses foudres.

A ce propos, chaque personne l'ayant côtoyé en conseil d'administration se souvient, non sans sourire, de ses colères mémorables devant ce qu'il estimait être la bêtise, l'inconscience ou l'irresponsabilité de ses collègues. Qui ne se rappelle ses explosions ponctuées d'un retentissant coup de poing sur la table, terrorisant les nouveaux administrateurs. Dans ces moments là Alphonse perdait tous ses moyens, jusqu'à ne plus parvenir à s'exprimer, devenant par-là touchant dans sa colère.

Si notre patrimoine est ce qu'il est, c'est largement à lui que nous le devons, nous ne pourrions jamais plus le remercier pour cela, si ce n'est en poursuivant ce qu'il a entrepris, et en ne détruisant pas inconsidérément en trois coups de cuillère à pot ce qu'il a patiemment construit pendant des années, c'est la meilleure forme de respect et d'hommage que nous pourrions lui rendre, plutôt que de faire des ronds de jambes autour de sa disparition.

Si Alphonse a fait tout ce qu'il a fait sur le plan de la spéléologie administrative, c'est bien sûr parce que comme nombre d'entre nous il était viscéralement attaché à notre discipline. Avant d'avoir été ce constructeur que nous connaissons, il fut avant tout un spéléologue. Au début des années 50, membre du tout jeune Spéléo Club de Belgique, il devint rapidement président de la section liégeoise, le SCB émanant du Club Alpin Belge ayant adopté une structure similaire à celui-ci, avec des sections régionales. Mais quelques années plus tard, l'ampleur que prit la section par le dynamisme d'Alphonse fut telle, que la séparation s'imposa naturellement et sans dispute. Alphonse créa alors la Société Spéléologique

de Liège, et très vite la Société Spéléologique de Wallonie (SSW).

Au cours de ces années nous retrouvons Alphonse prospectant les moindres recoins karstiques de la province, ayant soin de prendre de nombreuses notes et croquis. Il n'est pas rare, lorsqu'un spéléologue actuel croit avoir trouvé une cavité ignorée, qu'en se renseignant auprès du caving service il se rende compte qu'Alphonse l'a précédé 40 ou 50 ans plus tôt, ayant même dressé le croquis des lieux, un petit plan d'accès, et un inventaire des possibilités de prolongations ! Cette somme de notes et croquis se trouve dans les archives à Grivegnée, elle constitue toujours actuellement un fond d'informations très riche, que notre documentaliste manipule régulièrement, y puisant des informations utiles.

Dans cet esprit, c'est à Alphonse que nous devons en 1972 le premier inventaire des cavités de la province de Luxembourg, et une décennie plus tard l'Inventaire Spéléologique de la Wallonie (mis en forme pour publication par Danièle Uytterhaegen), un travail considérable qui constitua littéralement le squelette constitutif de l'inventaire de la CWPSS que nous connaissons aujourd'hui.

A l'étranger, nous retrouvons Alphonse dès 1954 dans les co-organisateurs de l'expédition du Spéléo Club de Belgique en Ardèche. Si le terme « expédition » appliqué à des activités en Ardèche prête à sourire aujourd'hui, à l'époque il s'agissait véritablement d'une expédition, nombre de cavités restaient à découvrir et explorer, et le trajet pour se rendre là-bas, avec les véhicules et le réseau routier d'après-guerre, n'était pas des plus évidents. Au cours de cette expédition nos compatriotes explorent diverses cavités, dont l'Aven Rochas, gouffre vertical dont l'orifice est perché en paroi dans les gorges de l'Ardèche.

Dans cette cavité Alphonse découvre une épée et quelques objets de l'Age du bronze, qu'il remet pour étude aux autorités archéologiques officielles. Quelle n'est pas sa surprise et son émotion voici quatre à cinq ans à peine, en revoyant « son » épée dans une vitrine du petit musée d'Orignac.

A l'étranger toujours, Alphonse est aussi fort présent dans différents congrès, qu'il s'agisse de manifestations nationales comme le congrès annuel de la FFS ou internationales comme les congrès de l'UIS. Il y représente à de multiples reprises notre pays, notamment lors des années où il exerça la présidence de la FNBS, l'organe national constitué de l'UBS et de la VVS qui représente notre pays à l'étranger.

Au sein de l'UBS dont il est co-fondateur, Alphonse a exercé un mandat d'administrateur depuis la création de la fédération jusqu'à actuellement. Absent du bureau lors des premières années d'existence de l'UBS, il en devient ensuite trésorier général pendant quatre ans. Il quitte ce poste pour exercer la présidence pendant deux ans, mais début 1992 il redevient trésorier général, étant en définitive largement le plus compétent de nous tous pour parvenir à évoluer dans nos complexes arcanes financières, et à les contrôler sans erreur.

Il quitte finalement le bureau fin 98, les premiers problèmes de santé surgissant.

On pourrait encore en dire bien davantage à propos d'Alphonse, une vie entière activement consacrée à la spéléo (entre autres choses, car il ne fut pas que spéléo), se résume difficilement en quelques paragraphes. Tous ceux qui l'ont connu ont certainement de quoi vous en raconter pendant des années... et de très nombreuses années encore nous parlerons de lui, malgré qu'il soit parti de l'UBS pour rejoindre le walhala des spéléologues.

Vous sourirez sûrement désormais, lorsque par jour d'orage vous entendrez résonner sur la table céleste les retentissants coups de poings d'Alphonse, qui s'énerve encore sur une bourde commise par Christiane, Gérard ou Etienne, nouveaux venus eux aussi dans cette Société Spéléologique Suprême qui nous rafle nos meilleurs membres.

Richard.

## Je me souviens ...

Quand je me suis présentée pour la toute première fois à la Maison de la Spéléo qui élisait alors domicile, rue Jules Verne à Angleur, j'ai balbutié quelques mots expliquant que je ne connaissais rien à la spéléologie.

Qu'à cela ne tienne, me répondit un personnage peu banal, cheveux en bataille, l'œil bleu pétillant d'intelligence et de malice, tout ira bien.

Je venais de faire la connaissance d'Alphonse DOEMEN et j'ignorais alors le passionnant parcours professionnel que je ferais à ses côtés. Sans m'en douter, ma vie allait prendre ce jour-là, une tournure que j'étais à cent lieues d'imaginer.

C'est ainsi que j'ai commencé en juin 1979, à pas hésitants, tentant de m'intégrer dans une équipe qui planchait sur un projet dont vous étiez déjà le géniteur, l'Inventaire Spéléologique de Belgique, qui devait voir définitivement le jour en 1982.

Jusqu'à cette date, j'avais peu de contacts avec vous et vous me paraissiez d'autant plus un personnage inaccessible, hors de portée.

Entre temps, je me suis habituée à côtoyer ces personnages chevelus, barbus que je percevais de moins en moins comme des marginaux, même quand l'un ou l'autre déambulait avec des brins d'herbe ou de paille dans une tignasse ébouriffée ou encore avec des gros brodequins tout crottés de glaise. Je les trouvais décidément de plus en plus sympathiques, attachants et très intéressants, j'étais déjà fascinée par tout ce petit monde et ma curiosité n'a cessé de croître depuis lors.

Mon attachement devint à son comble, quand en 1985, je fus nommée Animatrice permanente de la Société Spéléologique de Wallonie, suite à la disparition prématurée et regrettée de Christiane LIBIOUL, quelque temps auparavant.

C'est alors, que les contacts professionnels avec vous, Monsieur DOEMEN, se sont intensifiés et que peu à peu j'ai pu faire votre découverte, inachevée à ce jour, à mon grand regret, tant les facettes de votre personnalité sont multiples.

Que dire, si ce n'est que lorsqu'on a croisé votre route et que l'on a eu la chance inouïe de faire un bout de chemin à vos côtés, on n'est plus tout à fait le même, ou alors on n'a rien compris.

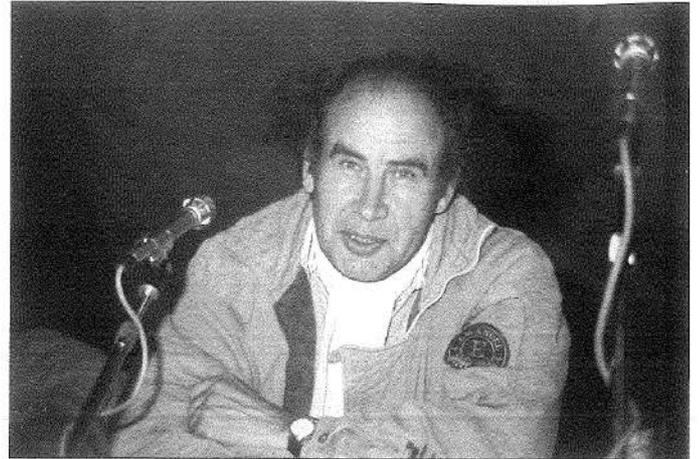
Car, vous comprendre Monsieur DOEMEN, cela relevait parfois du défi, il faut avouer que cela n'a pas toujours été facile pour moi, vous le visionnaire, vous le créateur, dès que vous nous faisiez part de votre dernière idée géniale, et elle l'était, vous étiez déjà ailleurs, car pour vous, ça marcherait, à coup sûr, vous aviez déjà tout prévu. C'était bien vrai. Il n'y avait plus qu'à ...

Alors ce fût l'embarquement immédiat dans un tas de projets qui me paraissaient fous, loin de l'être, ils ont tous abouti et sont toujours d'actualité. Quelle n'était pas votre audace pour faire bouger les choses, vous étiez convaincu que c'était possible, comme vous avez eu raison d'avoir osé, qui d'autre aurait pu se lancer dans de telles aventures ?

Que de fois, je vous ai assailli de questions, combien de fois vous m'avez soutenue en m'entrouvrant des portes derrière lesquelles se trouvaient ces trésors à découvrir qui constituent le savoir. Savoir que vous ne distilliez qu'à bon escient et que je percevais même parfois comme une petite récompense après avoir bien ramé. C'est qu'avec vous, rien n'était gagné d'avance, il fallait faire ses preuves. Vous m'en avez donné l'occasion maintes fois. Pour cela aussi, je vous remercie.

Je ne connaissais pas grand chose du monde associatif et plus spécialement des organisations de jeunesse, grâce à vous, aujourd'hui, tous ces grands courants anti-dictatoriaux que sont le pluralisme, la tolérance, le civisme, la citoyenneté, la lutte contre le racisme et encore bien d'autres me sont devenus familiers.

Vos interventions pertinentes lors de réunions restent gravées car elles ont été déterminantes pour les associations de spéléologie et leur devenir.



Au fil du temps, vous êtes devenu mon "maître à penser" et le resterez tant dans ma vie professionnelle que spirituelle.

Ces dernières années, ayant vécu des jours particulièrement sombres, vous avez eu l'extrême générosité de m'écouter, de me conseiller, de me rassurer, de me convaincre de "ne jamais laisser tomber les bras" et de m'indiquer encore une fois, le chemin à suivre. Vous étiez à ce moment un "père spirituel". Quels rôles n'avez-vous pas joués pour aider autrui ?

Lors de nos nombreuses conversations, vous m'avez avoué, il y a peu de temps, que vous étiez un enfant surdoué et que vous en aviez souvent souffert, car incompris de l'entourage. A vrai dire, cette nouvelle ne m'a pas étonnée et finalement m'a plutôt rassurée, dans ma quête pour vous "suivre", avec rien d'autre que mon intelligence normale.

Parler de vous aujourd'hui est particulièrement émouvant, je sais que vous étiez très discret et que vous n'apprécieriez guère d'être encensé de la sorte, que voulez-vous, la perte d'un Grand Homme ne peut passer inaperçue, pardonnez-moi.

Je souhaiterais seulement que ceux qui n'ont pas eu la chance de vous rencontrer, sachent, en parcourant ces quelques lignes, quel personnage remarquable vous étiez.

Comment ne pas évoquer, non sans émotion, cette ultime journée passée à vos côtés, chez vous, avec Andréa, votre compagne. Vous étiez, certes, affaibli, et pourtant le même regard plein de vivacité vous animait et j'ai cru un instant que tout était encore possible. Rien n'était fini puisque vous faisiez toujours des projets de vie tout en me faisant vos ultimes recommandations, soucieux de l'avenir de la spéléologie, malgré le mal qui vous tenaillait. Sublime Monsieur DOEMEN, pas de plainte, pas d'amertume, votre comportement face à cette terrible maladie fût plein d'enseignement, un exemple de courage et d'humilité. Ce jour là, je ne voulais plus vous quitter, il me fût difficile de m'arracher à vous et je suis rentrée chez moi incroyablement sereine; vous aviez habilement su me faire comprendre et accepter, que toute vie s'achève un jour ou l'autre, mais que, tant qu'elle est présente, il ne faut cesser d'y croire un seul instant. Cette journée, enrichissante à plus d'un titre, restera gravée dans ma mémoire à tout jamais.

Alors, Monsieur DOEMEN, laissez-moi encore vous remercier pour cet héritage, tant matériel que spirituel, que vous nous laissez et que nous essaierons de gérer de notre mieux. Une dernière fois, je vous dis merci pour tout, j'avais encore tant à apprendre de vous, mais qu'importe, comme je l'ai entendu dire, le fil n'est pas coupé, vous êtes dans la pièce juste à côté de moi, à côté de nous.

Francette

## In Memoriam Alphonse Doemen

La spéléologie belge, le monde associatif et tous ceux qui sont épris de liberté, de justice et de tolérance ont perdu le 14 mars 2002, en Alphonse Doemen, un ami particulièrement généreux, intelligent et d'une trempe exceptionnelle.

Jamais avare de son temps, jamais avare de ses soins envers ceux qui les réclamaient, toujours sensible à l'aspect social des problèmes, Alphonse Doemen voyait d'autre part les choses de très haut et embrassait d'un coup tous les aspects de la situation.

Homme d'une rare intelligence, esprit chercheur et créatif, il débordait d'activité mais savait rester maître de lui et était donc très efficace. Sa culture ne tenait pas seulement à un esprit encyclopédique, mais aussi à un esprit ouvert et à un rare mélange d'habitudes spartiates et de sens de l'humour.

Pour le monde de la spéléologie, il est avant tout le père de la Société Spéléologique de Wallonie (SSW), qu'il fonda en 1962. Mais d'une façon plus générale, il est un des principaux promoteurs du monde associatif de la spéléologie en Belgique, et la cheville ouvrière de la Maison de la Spéléo, une de ses nombreuses initiatives hardies : Alphonse Doemen osait entreprendre et, une fois le projet inventé, il savait l'organiser et le faire tenir.

Son fichier des grottes, lancé dans les années soixante, donnera plus tard naissance au premier Inventaire Spéléologique de Belgique (1983), dont il confia la réalisation à Danièle Uytterhaegen, Inventaire qui fût plus tard un des fondements de l'inventaire de la Commission Wallonne d'Etude et de Protection des Sites Souterrains (CWEPPS).

Jusqu'à ses derniers moments, sur son lit de souffrances, il s'est soucié avec lucidité du devenir de l'Union Belge de Spéléologie. C'est aujourd'hui à ses successeurs de reprendre le flambeau. Puissent-ils maintenir et développer les réalisations dont ils héritent.

Que la famille d'Alphonse Doemen, Andréa, Vincent, Jean-Christophe, et tous les siens reçoivent ici les condoléances émues de ceux qui l'ont connu, aimé et admiré.

Camille Ek



1955 - Grotte du Chalet à Aywaille (concrétions de glace)

### Alphonse !

Chacun peut-être un spéléologue ... avoir une lampe à carbure et des bottes de caoutchouc c'est déjà suffisant.

Alphonse lui, a voulu et a réussi, grâce à son courage et sa générosité, à créer des liaisons humaines entre l'Occident « capitalisé » et un pays oublié : la Roumanie.

Il est venu huit fois dans les Carpathes pour explorer nos grottes, jamais seul, toujours avec d'autres spéléos et des étudiants liégeois. Chaque fois, il envoyait ou il arrivait avec des cordes ...

L'Institut Spéléologique de CLUJ et nos familles ont souvent été aidées matériellement par Alphonse Doemen. Dans les enveloppes qui portaient ces lettres, mon collègue RACOVITZA et moi avons souvent trouvé de l'argent, des « Deutch Mark » ! Cela se passait bien sûr sous les fameuses dictatures surveillées par la « Securitad » !

Alors, il ne faut pas oublier, qu'Alphonse n'était pas seulement un explorateur ; il reste parmi nous une grande âme, un gentleman doté d'une incroyable générosité.

Merci

Iosif Viehman  
Institut Spéléologique de CLUJ

Chère Francette

C'est avec beaucoup de peine que j'ai appris le décès d'Alphonse Doemen.

Alphonse est une personne qui a marqué la COJ. Il a été très actif lors de la création de la confédération et ses interventions pertinentes sont toujours gravées dans nos archives. La COJ et particulièrement votre OJ perd un grand homme.

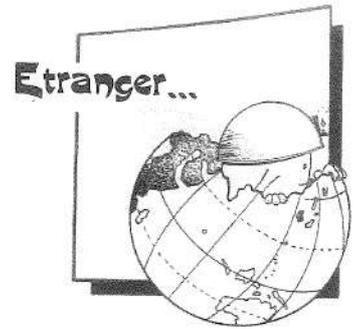
Je vous présente à tous, au nom de la confédération, nos plus sincères condoléances.

Bien cordialement.

Amitiés  
Yamina Ghoul



Alphonse et les spéléos belges, 1ère rencontre à l'Institut Spéléologique CLUJ



## Découvertes lors du tournage d'un documentaire sur Socotra.

Robert LEVEQUE

**Une campagne** de prise de vue sous terre est une source inépuisable d'anecdotes et d'aventures de toutes sortes. L'acheminement du matériel-ciné, lourd, volumineux et fragile tient souvent de la saga et mériterait à lui seul l'intervention d'un conteur qui en ferait aisément une chanson de geste destinée à l'animation des longues veillées de bivouac.

Le présent article se bornera cependant à vous décrire comment, lors d'un tournage récent dans l'île de Socotra (Yémen), nous avons été amenés à voir des pièces archéologiques connues et à découvrir d'autres vestiges d'un grand intérêt dans la grotte de Hoq cave.

Depuis une dizaine d'années, j'ai l'honneur de participer à des tournages professionnels de documentaires sur le milieu souterrain. J'avais à l'époque été sollicité, avec d'autres vieux renards spéléos dont Alain Grignard, par la société «Axell Communication» pour assurer la sécurité des techniciens et la protection des concrétions. Ce travail se doubaît d'une activité de «sherpas» complétée au fil du temps par des prestations de plus en plus récurrentes en qualité de figurants. La voie aux «oscar» nous était ainsi ouverte.

La philosophie de P. Axell, directeur de la société, était largement compatible avec la nôtre puisqu'il voulait mettre en exergue à travers ses productions la nécessité de protéger le patrimoine souterrain. La première préoccupation lors des tournages était donc le respect de la cavité qui conditionnait l'organisation de la sécurité du personnel et la gestion des prestations de figuration.

Certains «invités» ou collaborateurs occasionnels, n'ayant pas bien perçu notre rôle, avaient parfois tendance à nous réduire à une équipe de sous-fifres porteurs, taillables et corvéables à merci, auxquels il était parfois permis de passer à l'image...

Nous avons cependant eu l'immense privilège, durant toutes ces années, de pouvoir contempler nombre d'endroits inaccessibles au commun des spéléologues et de nous construire une anthologie de souvenirs en provenance de lieux mythiques pour la plupart des «grottophiles».

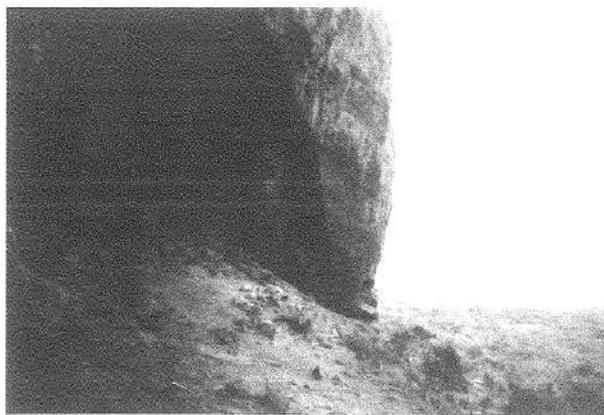
**C'est ainsi** qu'une fois de plus, en janvier 2002, nous sommes partis grâce à des renseignements d'une expédition karstologique organisée par Peter De Geest (spéléo et géologue) l'année précédente sur l'île yéménite de Socotra, en pleine mer d'Arabie.

Outre Alain Grignard et moi-même, l'équipe se composait de Sally El-Hosayni assistante-réalisatrice, David Gueulette spéléo-cadreur, de Jean-Paul Courmont spéléo-preneur de son, de Hédi Dridi et Christian Robin archéologues du CNRS comptant parmi les meilleurs spécialistes du Yémen ancien et de John Farrar figurant.

En effet, outre la réalisation d'un documentaire d'intérêt général sur l'île de Socotra, nous avions l'intention de filmer la présence de certains vestiges archéologiques qui avaient été décrits et officialisés par l'expédition de Peter De Geest "Socotra karts project (équipe spéléo flamande) première à pénétrer le karst Socotra.

Ces vestiges se résumaient notamment à une plaquette de bois gravée estimée remonter au troisième siècle après J-C ainsi qu'à diverses poteries et inscriptions murales.

C'est donc ainsi que nous nous sommes retrouvés à bivouaquer durant cinq jours dans le porche d'entrée de la magnifique grotte de Hoq.



Camp dans le porche d'entrée de Hoq Cave

Dans le courant de l'après-midi du premier jour, j'ai directement été amené à faire une première incursion dans la cavité pour tenter de trouver un point d'approvisionnement en eau. La galerie d'entrée est plus qu'imposante et atteint par endroits 50m x 30m. Quelques gours sont franchement pollués par des déjections de chèvres sur plus de 200 m. Ces animaux utilisent en effet la grotte comme abris, jalonnant leur progres-

sion par des matières fécales et constituant une piste étonnante jusqu'à la disparition de la dernière lueur du jour.

C'est à peu près à 500 m. de l'entrée qu'un endroit se prête à merveille à l'installation d'un dispositif de récupération d'eau de percolation. Cette mission s'étant révélée assez courte, je pus donc pousser une petite



pointe vers la salle dite du «sanctuaire» afin de vérifier si la plaquette découverte précédemment se trouvait encore dans la grotte.

Nous avons en effet appris à Hadiboh de diverses sources que "Hoq Cave" était populaire et que nombre de résidents avaient récemment parcouru cette caverne sur 2 voir 3 Km !

C'est donc avec beaucoup d'inquiétude que nous arri-

vions là pour authentifier et filmer ce témoin du passé.

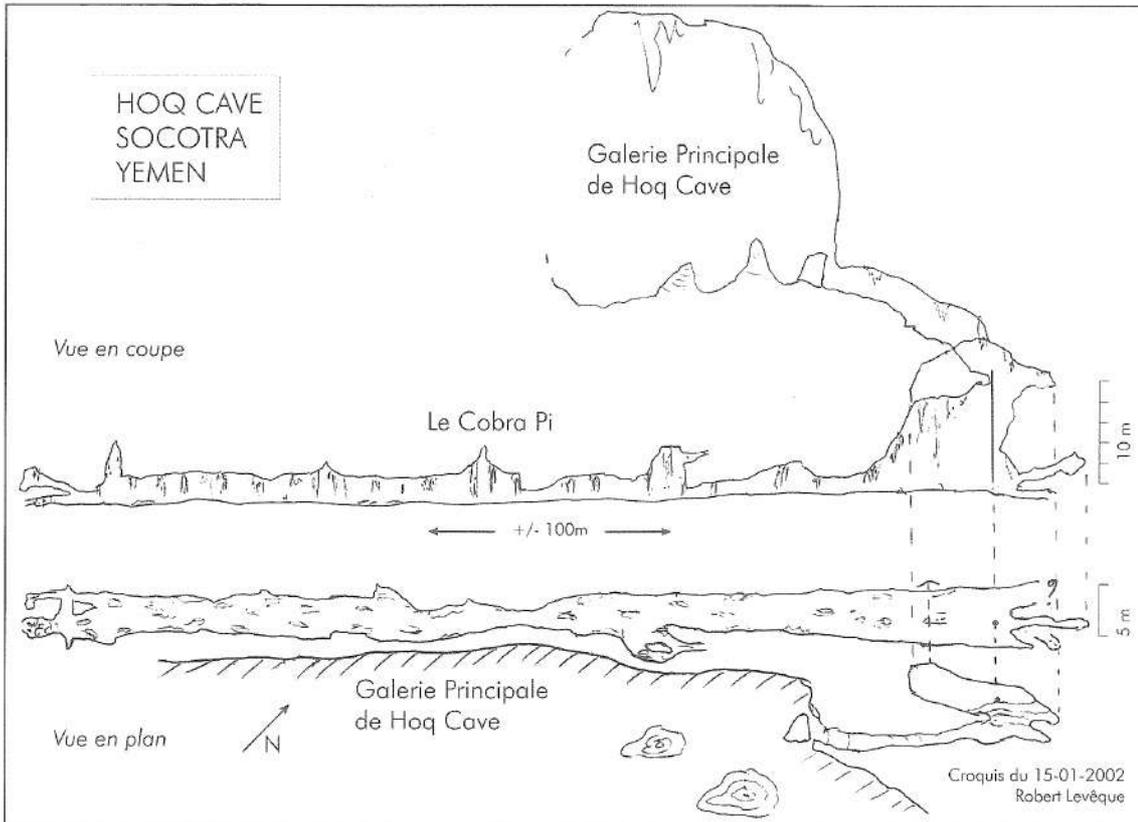
**Fallait-il voir** dans cela une conséquence de la publication sur internet en 2001 du rapport de l'expédition De Geest et des découvertes archéologiques consécutives ?

C'est donc avec beaucoup d'inquiétude que nous arrivions là pour authentifier et filmer ces témoins du passés.

La grotte en elle-même est splendide de par ses proportions et son concrétionnement. Ses planchers sont en grande partie recouverts de gypse et les immenses massifs stalagmitiques voisinent avec des fleurs

de gypse et des bouquets d'aragonite. Plusieurs traces de passages se remarquent d'emblée et je prends l'initiative de baliser l'itinéraire le mieux marqué afin de minimiser l'impact de nos prochaines incursions avec toute l'équipe.

A 1 Km de l'entrée, j'arrive à l'endroit baptisé «the tub» et là je peux constater que tout le sol de la galerie est entièrement recouvert de boue, résidu de la dernière saison pluvieuse.



La nuit suivante Jean-paul et moi revenons donc jusqu'au sanctuaire, lui pour faire des photos de concrétions dans la zone terminale, moi pour explorer le puits avec une petite corde, deux sangles et des prussiks (il n'était en effet pas prévu de « verticaler » dans Hoq Cave).

Il s'agit en fait d'un petit puits en diacase d'une dizaine de mètres de profondeur aboutissant dans une galerie d'une section moyenne de 4m x 2m orientée, me semble-t-il, sous la paroi rive gauche de la galerie principale de Hoq Cave et ce sur à peu près 100 m. Ce diverticule est richement concrétionné de fistuleuses

Mes godillots souillés vont me dissuader de prendre pied sur les bords des bassins suivant la zone boueuse. Je décide alors de faire demi-tour.

**C'est alors** que j'aperçois une pente caillouteuse montant derrière de grosses concrétions. Après avoir gravi cette pente, j'acquiesce alors la conviction que les visiteurs ou éventuels chapeurs ont peu de chance de s'être aventuré plus loin. Un kilomètre sous terre semble déjà une infinité pour des visiteurs occasionnels et, de plus, devoir emprunter une petite pente de quelque mètres de large n'est pas forcément le chemin évident lorsque l'on vient d'une galerie que fait 50 x 30 !

Bref mon moral, quant à la pérennité des vestiges, devient meilleur ! Arrivé dans le « sanctuaire », je repère rapidement une concrétion baptisée « l'autel » et son réceptacle calcifié photographié par les premiers explorateurs. Le sol est cependant tellement concrétionné et fragile que je renonce à chercher pour l'instant la plaquette en bois gravé avec le peu de lumière que j'ai. Je sors donc de la grotte et fais part du résultat de ma reconnaissance à l'équipe qui décide de manière consensuelle de poursuivre la recherche sans plus tarder.

Cette deuxième incursion dans la caverne se fit en compagnie d'Alain. C'est ainsi qu'avec plus de lumière nous avons pu rapidement localiser la fameuse plaquette, toujours en place, ainsi que divers autres artefacts (dessins, inscriptions, poteries, déchets de torches, dispositif de branches entremêlées) au milieu de splendides massifs concrétionnés.

Les jours suivants furent donc consacrés

à filmer non seulement le patrimoine archéologique de Hoq Cave mais aussi les interviews « in situ » des archéologues ainsi que la figuration fixée par le scénario.

Dès le début, en accord avec notre ligne de conduite habituelle, un cheminement assez strict avait été imposé et ma mission était d'être là lors de chaque incursion dans la grotte et lors de chaque changement de plateau. Lorsque les archéologues qui, souvent, travaillaient seuls devaient changer de site, il était convenu un horaire auquel tous les intéressés se soumettaient de telle manière à pouvoir les aiguiller correctement. Heureusement, le travail des archéologues était aussi long que celui des prises de vue statiques ce qui me permit de regarder là où personne n'avait encore été jeter un œil.

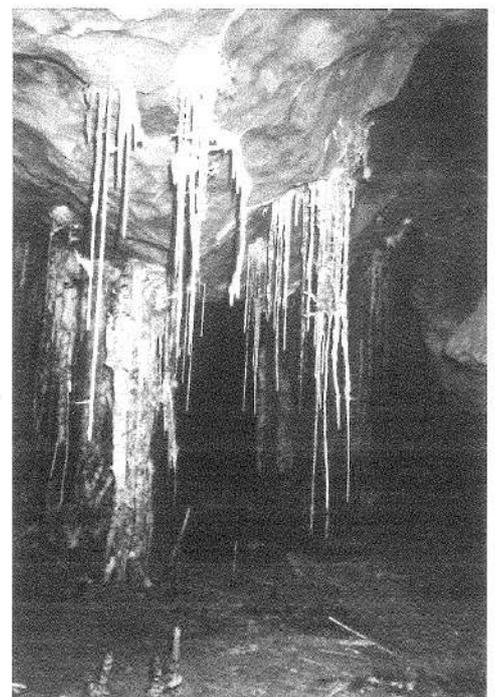
**La plaquette gravée** se trouvant plus ou moins au milieu de la galerie du sanctuaire, nous avons pu faire bon nombre de photos pendant la longue période de prises de vues et c'est à l'occasion d'une de ces séances que j'ai remarqué un bloc qui possédait une ombre me paraissant anormale.

J'en fit le tour et derrière... un ressaut de 2 m précédait une petite galerie d'une largeur de 1 m à 1,5 m qui descendait vers l'aval sur 25 m et aboutissait à un puits concrétionné, sans aucune trace de passage, ni spits ni de concrétions brisées !

Bien que je fis part de ma petite découverte à mes camarades, aucun ne souhaita m'accompagner plus loin pour cause de ras-le-bol.

et d'excentriques de très grandes tailles (50 et 60 cm). Les fistuleuses de 2 à 3 m n'ont presque pas donné naissance à des stalagmites mais se sont développées, pour certaines, jusqu'au sol. Est-ce le fait de la température élevée de l'endroit qui a fait évaporer les gouttes d'eau bien avant que la gravité ne les entraîne vers le sol ?

A mi-distance, je fait une photo d'un petit squelette, difficilement identifiable, de la grosseur d'une chauve-souris, mais possédant une queue !



Fistuleuses - photo R. Levêque

Il est possible que ce soit « Rhinopoma hardwickei » une chauve-souris à queue, mais au vu de la photo que Peter De Geest m'a envoyée, j'ai un doute car la queue de cet animal me semble de proportions plus importantes par rapport au reste du corps que chez « Rhinopoma hardwickei ».

A l'amont, la galerie se termine par un pincement barré par une grille de fistuleuses et d'aiguilles de gypse que j'ai évidemment voulu franchir. Ce faisant je ressens soudain une vive douleur : une aiguille de gypse vient de s'enfoncer profondément dans mon avant-bras gauche en se rompant. Je sens sous la peau le fragment minéral que je suis incapable d'extraire. Je décide donc d'écourter cette intrusion et fait demi-tour en photographiant et en faisant un croquis. Je procède également à la visite rapide d'un des deux avals : celui-ci est bouché par des éboulis ; quant à l'autre, il faut à nouveau ramper dans des aiguilles de gypse... Une piqûre suffit et je suis vêtu uniquement d'un short et d'un t-shirt : je rentre !



Aiguille de gypse placée entre le radius et le cubitus.

Al'heure actuelle, j'ai toujours ce " souvenir " dans l'avant-bras. Mais il commence à me gêner, il va falloir l'enlever.

**Le cinquième et dernier jour** est un jour important car il faut obligatoirement filmer tout ce qui est encore possible d'une part et d'autre part montrer les derniers vestiges trouvés aux archéologues.

Le professeur Robin est donc laissé dans la zone du dessin baptisé « le bateau », l'équipe film part, quant à elle, dans « cristal floor » où Hedi Dridi doit ronger son frein en faisant de la figuration en ma compagnie. Ensuite, nous imposant un horaire strict, nous partons à deux visiter ce que Jean-Paul nous avait décrit au retour de son incursion de la nuit dernière. Il s'agit de la partie terminale de la grotte qui se développe après le passage dit « the wall ».

En gardant le côté gauche (rive d.) de la galerie, nous nous employons à repérer toutes les traces archéologiques possibles. C'est ainsi que nous trouvons un morceau de bois, que l'on pourrait prendre pour une canne, colonisé par des petits scolopendres blancs dont je fais un prélèvement en vue d'analyse.

Après plusieurs repérages, je suis attiré par une petite dalle qui, à plusieurs mètres de distances, me paraît bizarre. En effet, celle-ci n'est pas dans une position qualifiée de naturelle, elle est dressée à 80° par rapport à l'horizontale et, en nous approchant, nous pouvons remarquer qu'un caillou plus petit est placé derrière la dalle en guise de jambe

de force. Une deuxième pierre similaire sera découverte quelques minutes plus tard.

Sur ces pierres et en d'autres endroits, des inscriptions de la même facture que celles du reste de la grotte y sont tracées. La plupart sont de type brahmi, plus précisément d'époque Kshatrapa (IIe-IIIe s. ap J.-C.) (dixit l'homme de l'art !).

Arrivés maintenant au fond, nous cherchons les céramiques décrites par l'équipe De Geest : les voilà, au pied d'une concrétion ! De l'avis de Hédi, ces dernières sont remarquables de par leur taille et leur état de conservation.

Laissant l'archéologue à son travail de description, je vais me promener le long des parois au cas où un conduit serait passé inaperçu.

Ce faisant, je me retrouve sur le sommet d'un long talus sablonneux où je croise des traces de pas, mais, bizarrement, je les trouve très nombreuses. Instinctivement, je regarde au plafond pour voir si une cheminée non-décrite démarrerait à l'aplomb de ces reliefs, rien, étrange, ces traces sont vraiment trop nombreuses...

Je me rends alors compte que je viens de traverser un passage de quatre mètres de large rempli d'une multitude de traces de pieds nus ! ... émotion ! ... est-ce possible ? Avec les précautions d'usage, je longe ce tracé sur plusieurs dizaines de mètres et, à l'évidence, ce sont bien des pieds nus qui sont imprimés dans ce sable recouvert de gypse. Les empreintes aussi sont également recouvertes de gypse ce qui pourrait contribuer à leur datation.

Nouvelle émotion lorsqu'en me préparant pour effectuer une photo, je vois deux empreintes de pieds d'enfants. Sans vouloir me substituer aux spécialistes, ce décorum m'incite à penser que le périple jusqu'au fond de cette caverne jalonnée d'ex-voto pourrait s'apparenter à un rite initiatique.

Ces quelques minutes passées à voir cela et à faire des photos m'ont permis de réfléchir à la manière de relater cette découverte. En effet, j'ai la chance d'avoir à moins de cent mètres un archéologue et je peux disposer en quelques heures d'une équipe de cinéma ! Mais comment gérer tout ce monde sur un site aussi fragile ? Le mieux est peut-être de ne rien dire...

**Je reviens** près de Hédi qui finit à ce moment ses mesures. La sympathie que j'éprouve pour cet archéologue entre en conflit avec ma résolution de ne rien dire. Dilemme..., je ne peux pas lui faire ça. Je ne peux pas laisser ces traces à la merci de n'importe quels visiteurs inattentifs. J'explique donc à Hédi ce que je

viens de voir. Excitation, émotion, photos, discussion. Hé oui, qu'allons nous faire ? qu'allons nous dire ? Stratégie, nous ne dirons rien tant que nous sommes dans la grotte, après, les « chefs » prendrons la décision nécessaire. Je sais cependant, comme je l'explique à Hédi, que si je montre mes photos lors de mon retour en Belgique sans avoir rien dit, c'est sûr que je suis découpé en rondelles par toute l'équipe.

Notre retour auprès de l'équipe de tournage se passa sans autre découverte notable. A la fin de la journée, nous faisons encore quelques prises de vue de la grande galerie de manière à épuiser les dernières ressources d'éclairage et nous sortons.

Je mets au courant David et Sally en leur expliquant la fragilité de l'endroit. La décision est finalement prise de n'envoyer que David et moi pour filmer le site.

La petite caméra fut choisie pour sa légèreté et deux petites batteries furent mise en charge pendant notre repas du soir.

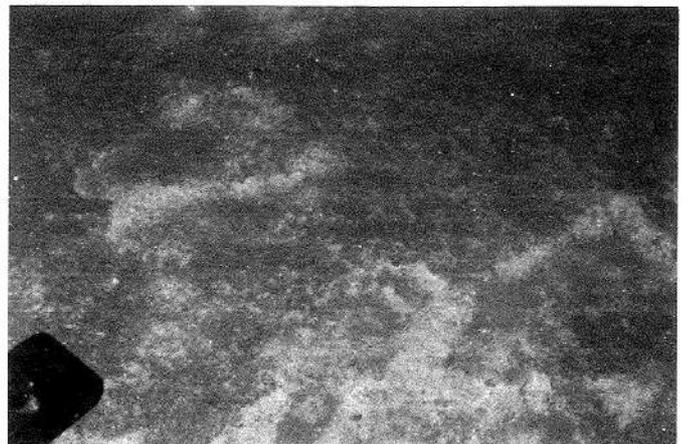
Et hop ! On repart pour quatre kilomètres aller-retour. Sur place, nous ferons encore quelques autres découvertes de pas ainsi que le seul texte tracé dans le sable et les empreintes de pieds du traceur... 1700 ans peut-être ... impression étrange.

En revenant, nous nous arrêtons dans un endroit discret mais qui nous invite à y entrer tellement les concrétions y sont belles. Nous découvrons alors, dans un tout petit appendice, un pseudo-texte tracé sur le sol rocheux et dont le caillou traceur est encore là ! David a les pires difficultés pour filmer cela avec le peu de moyens dont nous disposons ici.

Le lendemain, nous avons démonté notre camp pour le transférer deux jours plus tard sur le plateau central de Socotra, en route pour de nouvelles aventures. Mais, cela, c'est une autre histoire...

Une chose est certaine, c'est que cette île nous a tous enchantés au même titre que nos prédécesseurs et tous ceux qui ont vu leurs images. Et comme eux, je désire ardemment retourner là-bas.

Un aperçu du film à l'adresse suivante : [www.axellcom.com/socotra](http://www.axellcom.com/socotra)



Empreintes de pieds ... peut-être 1700 ans - photo R. Levêque



## Grand Faille du "Fond des Cris" (grotte Rouxhet)

CLUB ABYSS et GRSC

Province de Liège  
Commune de Chaudfontaine  
Localité la plus proche : Chaudfontaine

**Lieu-dit :** Fond des Cris. L'origine de cette appellation n'est pas connue avec exactitude, mais la plus probable est « en Font Dieucry » cité dans des actes au début du 16ème siècle et qui devait être une terre appartenant à la famille Dieucry. Au fil du temps, le nom s'est transformé, en passant par « Font du Cry », pour arriver à « Fond des Cris »

**Propriétaire :** Monsieur Rouxhet – adresse : rue Fond des Cris, 31 4050 Chaudfontaine

**Coordonnées :** N 142,286 E 239,076

**Altitude :** 140 m, soit 60 m par rapport à la Vesdre, aux Thermes

**Vallée** du Fond des Cris, le ruisseau descendant de Beaufays portant le même nom ; rive droite

**Massif** de Ninane

### Localisation

La propriété de Monsieur Rouxhet est située en bordure de la route : Chaudfontaine – Ninane, au n°31, presque en face, un peu plus haut, par rapport à la rue qui mène au cimetière, à la Via Ferrata de Club Abyss, à l'Antre d'Ecry (voir : «Regards», 1996,25,p.15-20)

La grotte s'ouvre au pied de la falaise qui marque le fond de la propriété. Ce site est celui de l'ancienne « Carrière Fréson ».

### Conditions d'accès

Il faut s'adresser au GRSC ou au Club Abyss.

### Origine du nom

Tenant compte de deux aspects : d'une part, la situation de la grotte dans une zone fortement faillée, bien que l'existence de la grotte ne soit pas liée à une faille (voir plus loin les aspects géologiques), et d'autre part, le tracé linéaire de la grotte, nous l'avons baptisée : « Grand Faille du Fond des Cris (grotte Rouxhet) ».

### Description-Cheminement

La grotte s'ouvre dans le dièdre N-E d'une falaise en partie artificielle. Après un couloir étroit, long de quelques mètres, que nous avons agrandi à l'explosif, le visiteur dé-

bouche dans une première salle (la « salle de l'écho ») concrétionnée. De là, il parcourt la cavité, debout, quasiment sur tout le parcours, et en ligne droite, du moins jusqu'au « puits Pa-triste ». Un seul cran de descente de 7 mètres nécessitera une corde, à l'entrée de « la grande salle ». Ensuite, la progression jusqu'à la cheminée « de la géode » empruntera des vives, pour éviter le fond de la galerie en « montagnes russes ». Le « puits Pa-triste » est le passage obligé, pénible à la remontée, pour visiter la suite de la grotte, plus sportive de par les étroitures. Par période pluvieuse, un lac temporaire se forme dans « la salle du lac », devant l'entrée du « toboggan », qui est le point le plus profond de la grotte, à -44 mètres. Ce lac, qui disparaît aussi vite qu'il est apparu, noie le toboggan. Le parcours quasi-rectiligne sur 200 mètres, suivant une strate très redressée d'orientation O-E, est jalonné par des cheminées. Les plus importantes sont, de l'entrée vers le fond : la cheminée de la salle de l'écho, la deuxième cheminée qui livre accès à un réseau supérieur concrétionné, la cheminée Renaud Bay dans la grande salle, le réseau de la géode, la cheminée Patrice au-dessus du puits Pa-triste, la cheminée de l'œil de bœuf, la salle terreuse.

### Equipement

- cheminée dans la salle de l'écho : 1 C10, amarrage sur grosse stalagmite (uniquement pour aller photographier les concrétions)
- deuxième cheminée : 1 C15 + 2 M, mais

possibilité de shunter sans équipement par la droite. Pour aller au cristalliseur : 1 C15 + 1 M

- la grande salle : 1 C30 + 4 M (MC + R8 = « puits de l'impatience »)
- cheminée Renaud Bay : 1 C30 + 3 M (pour le sport et les concrétions, au sommet)
- réseau de la géode : 1 C10 + 1 M au début (facultatif), 1 C30 + 2 M pour la suite (conseillé) (pour le sport et les concrétions, au sommet)
- cheminée Patrice : 1 C30 + 4 M (pour le sport)
- puits Pa-triste : 1 C20 + 1 M (bien que la profondeur n'excède pas 10 m, il est conseillé de prendre une C20 pour hisser les kits)
- cheminée de l'œil de bœuf : 1 C20 + 3 M sur AN
- salle terreuse : rien

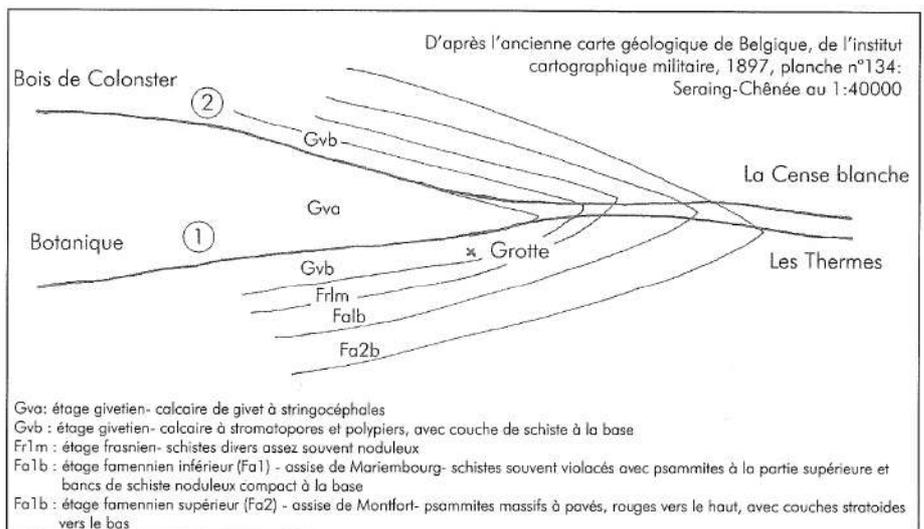
### Spéléométrie

- développement total : 604 m
- longueur du chemin direct, de l'entrée jusqu'au point extrême : 232 m
- développement cumulé des cheminées : 291 m
- dénivellations : + 4 m, - 44 m

### Stratigraphie

- direction : +/- 100 grades
- pente : 62 +/- 3 grades Sud

### Géologie



A noter que les géologues ont rebaptisé l'étage Gva en Gv = givetien (dévonien moyen), et l'étage Gvb en F = frasnien (dévonien supérieur) qu'ils ont différencié en :

F1 = frasnien inférieur, caractérisé par des schistes calcaireux et macigno

F2 = frasnien moyen, et F3 = frasnien supérieur, caractérisé par des calcaires massifs

La grotte se situe proche de la faille : ULG Botanique-Colonster-Chaufontaine Thermes, elle-même proche d'une deuxième faille plus au Nord : Bois de Colonster-Grand Corti-Chaufontaine La Cense Blanche.

Du Sud au Nord, nous rencontrons les étages géologiques : Gvb, Gva, Gvb, Fr1m.

La faille 1 : Botanique-Thermes marque la transition : Gvb-Gva.

La faille 2 : Bois de Colonster-La Cense Blanche marque la transition : Gva-Gvb.

En rejoignant la Vesdre, les deux failles traversent une succession :

Fr1m(très court), Fa1b, Fa2b.

A l'endroit de l'entrée de la grotte, les deux failles se rapprochent très fort (environ 50 m)

La grotte se développe dans le Gvb, ou plus exactement dans l'étage F2 (frasnien moyen) à quelques dizaines de mètres au Sud de la faille 1: Botanique-Thermes, sur le flanc Sud d'un anticlinal complexe d'axe +/- Ouest-Est, qui plonge vers la Vesdre. Peu avant d'arriver à l'entrée, on peut remarquer des calschistes dans la propriété de Mr. Rouxhet.

La distance de l'entrée jusqu'à la Vesdre est : 1040 m, sur un trajet qui reste proche et +/- parallèle à la faille 1. Il est probable que les calcaires plongent sous les schistes puisque la succession : Gva-Gvb-Fr1m-Fa1b-Fa2b correspond au sens chronologique d'une assise plus ancienne (inférieure) vers une assise plus jeune (supérieure), mais, sous le niveau de la Vesdre, ils seront vraisemblablement ennoyés.

Bien qu'on ne puisse affirmer que la grotte s'est formée à la faveur d'une faille, des stries de glissement ont été répertoriées : sur la falaise extérieure devant l'entrée, et dans la courte zone des calschistes entre la cheminée de la géode et la cheminée Patrice ; dans cette même zone, une cassure perpendiculaire à la stratification a de plus été remarquée. La salle du lac montre du chambardement : on peut y voir des gros blocs tombés, des cassures et des effritements.

Par contre, il est vraisemblable que la cavité puisse être vue comme un drain souterrain du massif, emprunté à une certaine époque par le ruisseau du Fond des Cris. Le processus de cavitation aurait été renforcé par la présence de plusieurs points d'infiltration, matérialisés par les cheminées. Le profil en long indiquerait aussi la présence de zones d'absorption préférentielles : voir le point bas de la grande salle, et le dépôt sur le fond de la fissure, en « montagnes russes »

entre la grande salle et la cheminée de la géode.

Le mur sud de la grotte expose une grande quantité de fossiles, particulièrement visibles dans la grande salle. On y voit des stromatopores, des coraux tabulés, des coraux solitaires notamment : calceola sandalina, des coraux en colonies, des morceaux de coquilles de brachiopodes, des coquillages.

**Biologie**

Peu d'analyses de la faune ont été menées à ce jour. Les mousses Limonia nubeculosa sont nombreux dans la zone d'entrée. Quelques phryganes Stenophylax ont été rencontrées dans la salle de l'écho.

**Concrétionnement**

La grotte est concrétionnée par endroits. Ce sont : la salle de l'écho et le sommet des cheminées. Le réseau supérieur accessible par la deuxième cheminée est richement décoré.

La calcite est particulièrement pure, presque transparente. Nombreux excentriques remarquables, fistuleuse d'un mètre dans « le cristallisoir ». Cristaux d'aragonite aciculaire dans la zone des calschistes. Un balisage a été mis en place en vue de protéger les concrétions.

**La grotte dans son massif**

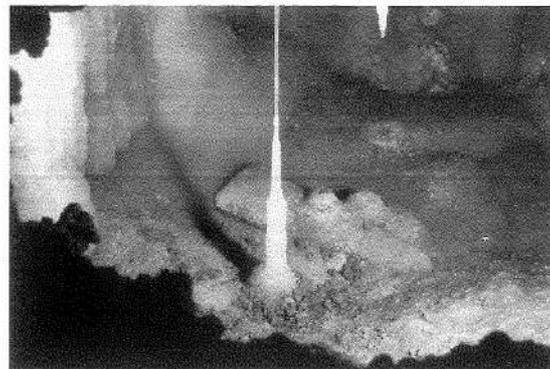
Des fissures ont été remarquées dans la falaise, au N-E (à gauche) par rapport à la grotte Rouxhet. Nous avons fait un début de désobstruction dans la plus basse d'entre elles, que nous avons baptisée « chantier Victor ». Plus haut dans la falaise, d'autres anfractuosités communiquent entre elles verticalement deux par deux ; ces phénomènes sont peu intéressants, sans doute.

Plus loin, du côté droit d'un chemin, dans les falaises de l'ancienne « carrière Thier de Ninane », nous avons situé d'autres phénomènes karstiques. Certains d'entre eux ont été étudiés du point de vue de la nature de leur remplissage, par L.Dejonghe, B.Bastin et E.Juvigné. Leur publication, via le bulletin de la Société belge de géologie, est mentionnée au paragraphe de la bibliographie.

Enfin, le site le plus intéressant après la

grotte Rouxhet, est le Trou des Sotès, près de la Maison Sauveur. Il se pourrait qu'il fut en relation hydrogéologique directe avec la grotte Rouxhet. Son développement est d'une trentaine de mètres et sa direction : Ouest.

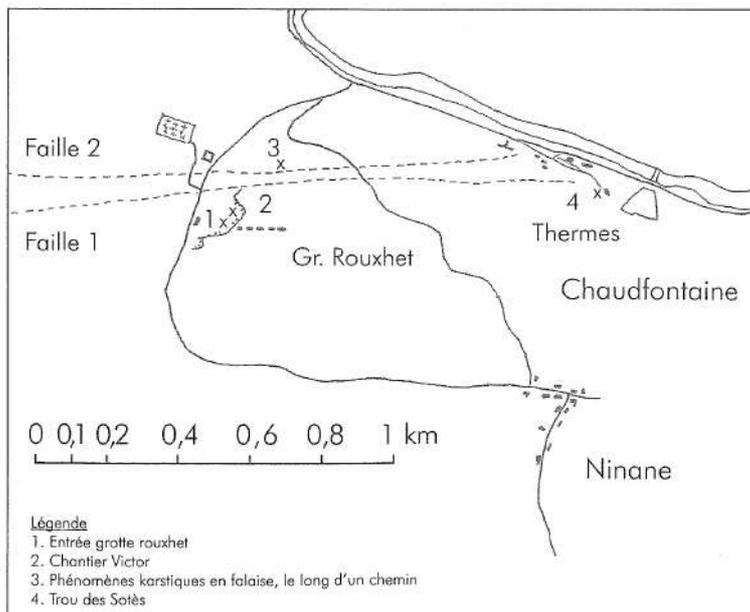
A remarquer que ces phénomènes ont la même altitude, à l'exception du Trou des Sotès qui aurait joué plutôt un rôle d'exutoire. L'ancre d'Ecricri, en face en rive gauche, a aussi la même altitude.



Fistuleuses, Le Cristallisoir - Photo V. Kalut

Coordonnées Lambert des sites karstiques évoqués

1. grotte Rouxhet :	239,076	142,286	140,00
Point terminal de la gr. Rouxhet :	239,245	142,288	107,00
2. chantier Victor :	239,102	142,325	139,75
3. phénomènes karstiques en falaise bordant un chemin	239,230	142,480	+ -135
4. Trou des Sotès :	240,080	142,410	85,00
5. Ancre d'Ecricri :	238,750	142,425	147
(entrée supérieure)			



## Historique de la découverte par Pol Xhaard

Au mois d'août 2000, après une séance de désob. dans la perte latérale de la Neuville au bord de la Magne, nous nous retrouvions au bistrot à Fléron, au milieu d'un bel après-midi. Nous, c'est les spéléos du GRSC et de Club Abyss, qui avons décidé de mettre nos efforts en commun pour avancer dans la chantoire en rive droite de la Magne. Là, parmi les bavardages, Gérard Faway, président de Club Abyss, m'annonça, tout excité, qu'avec les spéléos de son club, il avait trouvé un souffleur bestial au Fond des Cris à Chaudfontaine, lors d'une prospection. Vu la situation en propriété privée, ils n'y étaient pas encore retournés. Après quelques questions visant à préciser l'endroit, je conclus qu'il s'agissait du souffleur que j'avais trouvé, moi aussi, quelques années auparavant. Dès lors, j'expliquais que j'avais trouvé dans la même journée, lors d'une prospection, un autre souffleur en face sur l'autre versant, en propriété privée également, et que je m'étais fait apostrophé et menacé de poursuites par le propriétaire. J'en avais déduit que l'endroit était hostile et n'avais pas pris la peine d'aller trouver le propriétaire du deuxième souffleur.

Mais, ce dimanche d'août 2000, je proposais à Gérard que nous allions le trouver ensemble, de suite. Ce que nous fîmes.

Et à mon grand étonnement, nous avons découvert un propriétaire: Mr. Rouxhet, aimable et intéressé par nos recherches. Le 3 septembre marqua le démarrage d'un nouveau chantier en inter-club: Club Abyss et GRSC au Fond des Cris, à Chaudfontaine, dans la propriété de Mr. Rouxhet. De suite, nous nous trouvions en face d'une fissure soufflante bien sûr, mais impénétrable, en pleine roche. Pour mieux nous exciter, elle présentait de la calcite au plafond, et rendait un écho. Les pelles américaines furent rangées pour faire place aux moyens plus déflagrants. Les obturateurs à poudre de José Schoonbroodt firent merveille pour casser la roche extrêmement dure. Le 10 décembre, soit lors de la huitième séance, le désobeur en action à la pointe du chantier, après le dernier tir, poussait un gros bloc avec la barre à mine, et ce gros bloc roula, en entraînant d'autres, dans l'inconnu. Il dégringola avec fracas au fond d'une salle. Un vide noir et accueillant s'était ouvert devant nos yeux émerveillés. Ce jour-là, nous fîmes 150 mètres en ligne droite presque sans

nous baisser, fait tellement rare dans les grottes belges qu'il mérite d'être signalé. Nous n'avons pas fait cette longueur d'une traite, car, arrivés à peu près à mi-parcours, un ressaut de 10 mètres nous arrêta. Nous étions stoppés sur un petit balcon devant un volume imposant qui nous narguait, et nous n'avions ni corde, ni échelle. Ce jour-là, je sortis précipitamment de la grotte et fis, en voiture, le chemin entre Chaudfontaine et mon domicile à Tilff en battant sans doute un record de vitesse. Pendant ce temps, bref pour moi, interminable pour les autres qui attendaient, mes compagnons découvraient au fil des minutes qui passaient, le degré d'aptitude pour chacun d'eux à pratiquer la vertu de la patience. Dès que nous eûmes équipé le puits de l'impatience avec la corde et l'échelle que j'avais ramenées, nous continuâmes notre découverte jusqu'à la cheminée Patrice.

- courriel de Charles Bernard du 28/1/2001 précisant l'origine du lieu-dit : « Fond des Cris », et détaillant les carrières ; informations lui fournies par Fernand Michel de Embourg
- L'Antre d'Ecric, par J.C. Vittoz. in : Regards 1996, 25



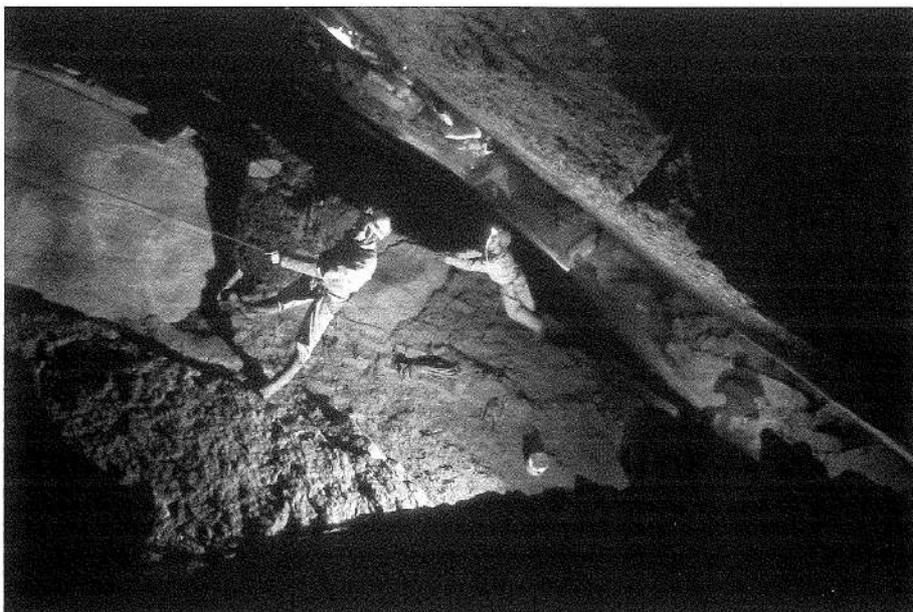
Concrétions Salle de l'E-Bay - Photo P. Xhaard

## Bibliographie

- Cavités karstiques de la province de Liège. Professional Paper 1982/1 du Ministère des Affaires économiques, Service géologique de Belgique. Jacques Dubois. Trou des Sotès : fiche technique et topo de 1975 par J. Dubois
- Atlas du karst wallon, Province de Liège, de la CWPSS, 1996. C. De Broyer, G. Thys, J. Fairon, G. Michel, M. Vrolix. Site n°42/6-4. Trou des Sotès
- Nature et âge du remplissage des fissures karstifiées situées au sommet des calcaires frasniens dans le ravin du Fond des Cris à Chaudfontaine. L. Dejonghe, B. Bastin, E. Juvigné.  
in : Bulletin de la Société belge de géologie, 100/1-2. Brux. 1992

## Remerciements

Sont adressés à : Camille Ek, Etienne Juvigné, Michel Dethier, Francis Polrot, Charles Bernard, pour les précisions qu'ils ont aimablement apportées. Mais surtout à Monsieur et Madame Rouxhet, propriétaires, pour leur soutien et leur patience.



Descente dans la Grande Salle  
Photo V. Kalut

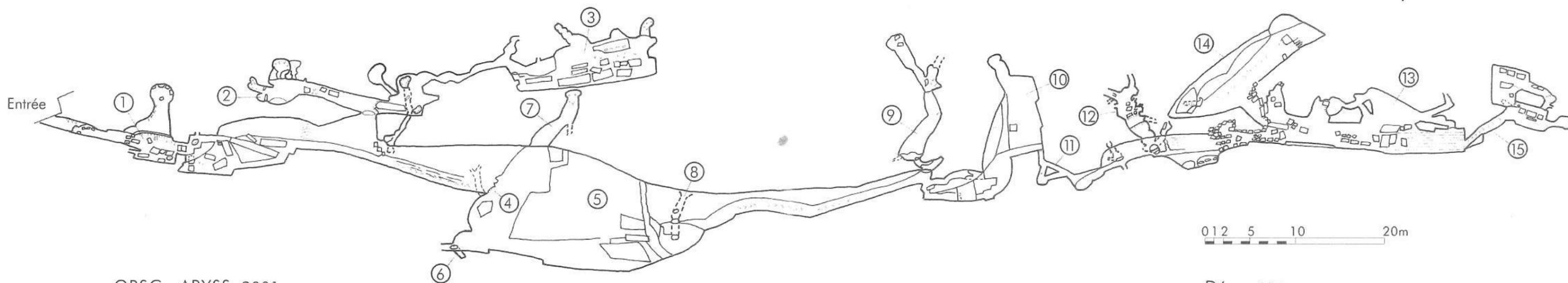
# Grand Faille du Fond des Cris (grotte Rouxhet)

Chaudfontaine

Coord. Lamb. : 239,076 / 142,286 / 140

Plan

N.M.

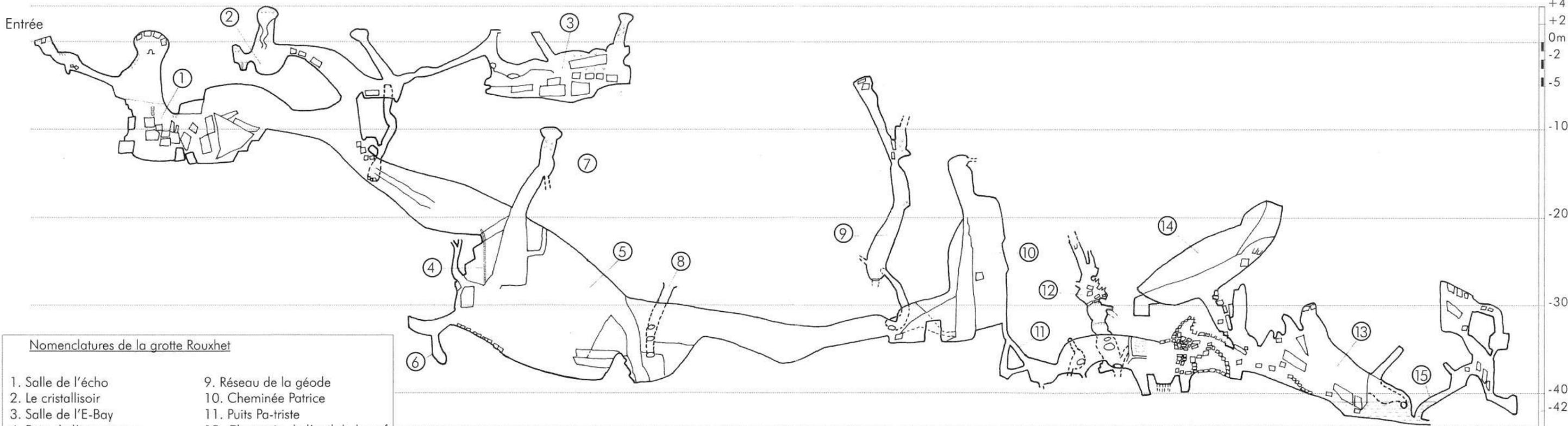


GRSC - ABYSS 2001

0 2 5 10 20m

Dév. : 604m

## Coupe projetée AZ = 100gr



### Nomenclatures de la grotte Rouxhet

- |                            |                                 |
|----------------------------|---------------------------------|
| 1. Salle de l'écho         | 9. Réseau de la géode           |
| 2. Le cristalliseur        | 10. Cheminée Patrice            |
| 3. Salle de l'E-Bay        | 11. Puits Pa-triste             |
| 4. Puits de l'impatience   | 12. Cheminée de l'oeil de boeuf |
| 5. La grande salle         | 13. Salle du lac                |
| 6. Puits du contremaître   | 14. Salle terreuse              |
| 7. Cheminée Renaud Bay     | 15. Le tobogan                  |
| 8. Cheminée de l'aiglittin |                                 |

GRSC - ABYSS 2001



## Les Chouettes escalades ... Alpes Vaudoises L'Argentine autrement...

Jean-Claude VITTOZ

C'est en 1980, que nous découvrons «l'Argentine» et escaladons son Grand Miroir d'abord par l'Y, par la suite, la Directe, la Centrale. A l'époque l'équipement des voies est plutôt aléatoire. En septembre de la même année, les frères REMY, après plusieurs tentatives, viennent à bout d'une voie de 500 mètres, la bien nommée Délivrance (ED) A présent, ils ont accumulé une série invraisemblable de premières dans bon nombre de massifs. Les Remy sont les auteurs de Mamba une voie de 500 mètres elle aussi, en 6b 6c considérée comme la plus belle de l'Argentine, et l'on peut dire sans trop se tromper que la liste est loin d'être terminée. Depuis lors, nous sommes revenus à plusieurs reprises, j'ai un faible pour cette région car je suis d'origine Vaudoise. Né là-bas, c'est un peu mes racines. Je reste néanmoins Wallon de cœur et d'esprit, et fir di l'esse.

Aujourd'hui, je pense qu'il est inutile de présenter cette belle montagne, tant sa renommée est grande. En guise de commentaire, il suffit de citer les frères Remy (encore eux) « Un nom qui fait déjà rêver, d'immenses dalles (de 400 à 500 mètres de hauteur) à la fois plaisir des yeux et régal du grimpeur... l'Argentine est l'un des plus beaux sites d'escalade de Suisse ». Qu'ajouter de plus.

Cette fois-là, pour escalader la muraille, nous laissons le Grand Miroir de côté, afin de parcourir un itinéraire pour le moins original la voie du Tunnel. Effectivement, le passage de la «Coulisse» sorte de «chatière» ouverte vers le vide que l'on passe à plat ventre avec obligation d'enlever le sac afin de ne pas rester coincé, c'est, avouez-le, peu commun en escalade. Plus haut, on s'engage dans le «Tunnel», une galerie naturelle ascendante (c'est du 2 mais assez lisse et souvent humide). Elle troue la paroi de part en part et l'on se retrouve une vingtaine de mètres plus haut. Enfin, cette voie permet de gravir sans trop de difficultés le «Cheval Blanc», immense et impressionnant bastion surplombant, qui domine le Grand Miroir à 2323 mètres d'altitude. Ici, la vue que l'on a sur le Miroir et sur l'austère Paroi Brune est imprenable.

### Situation et accès

#### Cartes :

Les Diablerets 1/ 25 000 feuille 1285.

IGN Suisse 1/ 50 000 St Maurice.

Michelin 1/200 000 n° 217 pli 15.

L'Argentine est située dans les Alpes vau-

doises, à l'alpage de Solalex 1500 mètres d'altitude. (refuges-restaurants ) De Val-lorbe (frontière Franco-Suisse) emprunter l'autoroute vers Lausanne, Aigle, Villars-S-Ollon, la Barboleuzaz et Solalex.

**Approche :** Monter la pente au mieux en se dirigeant vers la Pierre Carrée et l'attaque de la Directe ( grand dièdre caractéristique ) en 1 heure ( pour les jeunes ) 1 heure 15 ( pour les moins jeunes ) Descendre en longeant la base jusqu'à une bonne rampe, la suivre facilement en oblique à droite jusqu'à « l'Epaule » située plus ou moins à mi-hauteur de la paroi et à l'aplomb du Cheval Blanc environ 30 à 40 minutes.

**Le Cheval Blanc :** 2323 mètres

**La voie du tunnel :** D+ 4c 5b

Belle classique, qui demande un certain sens de l'itinéraire, l'escalade est exposée par endroit. C'est une succession de fissures, dièdres et de zones surplombantes, la roche est un bon calcaire. Comme pour la majorité des autres voies d'ailleurs, Il faut envisager cette course de fin juin à mi-octobre, selon les saisons. Au printemps les neiges du sommet tardent à fondre et ruissellent sur la paroi. De plus, le tunnel pourrait être obstrué par de la neige ou bien être verglacé.

**Dénivellation :** Au départ de la «Rampe» plus ou moins 500 mètres.

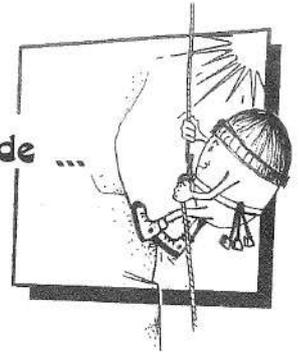
**Equipement :** uniquement des pitons et lors de notre passage très aéré.

**Matos :** C80, un choix de coinces, sangles, casque.

**Horaire :** 4 à 4H 30.

**Descente :** emprunter l'arête faîtière vers la gauche, jusqu'à la Brèche (sortie de la Normale et de la Directe entre autres) Son parcours n'est pas facile à suivre, bien que la difficulté soit dérisoire du 2.

## Escalade ...



Continuer vers la Haute Corde que l'on contourne par la droite. Descendre par le Col de la Poreyrette, couloir très raide. Ou plus long par un sentier qui fait un long détour dans les alpages jusqu'à Anzeindaz, puis rejoint Solalex. De la sortie de la voie compter plus ou moins trois heures. (Si vous aller plus vite tant mieux )

**Avertissement :** Se rappeler que le massif est orienté au nord-ouest et qu'il culmine à 2.422 mètres. Bien sûr, ce n'est pas Le Cervin ni l'Eiger, mais, ce n'est plus Freyr, certains l'on appris à leurs dépens. Si la plupart des mésaventures à l'Argentine se terminent généralement bien, d'autres par contre ont eu des issues tragiques. Alors prudence!

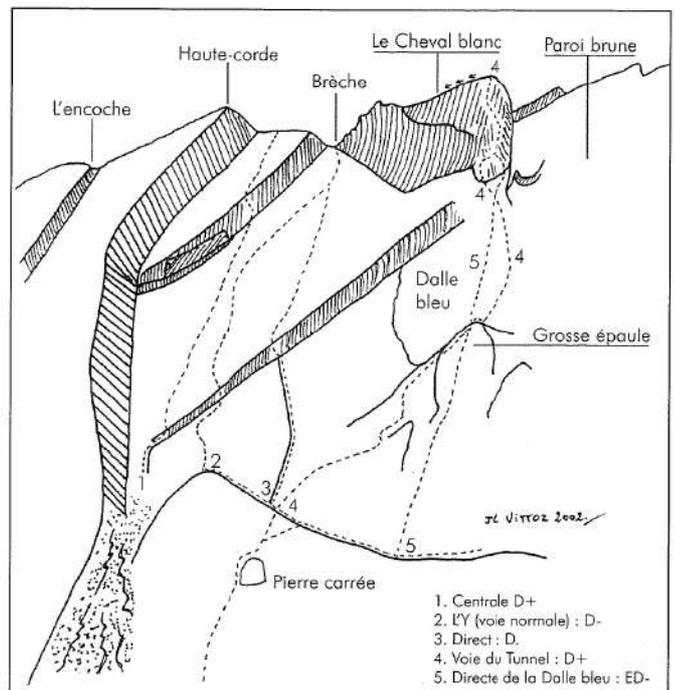
**Topo :** Le croquis a été réalisé à partir d'une photo, la prise de vue déforme les perspectives, l'ensemble du massif est écrasé. Le Cheval Blanc notamment, est en réalité plus long et moins élevé que la Haute Corde. Merci d'en tenir compte.

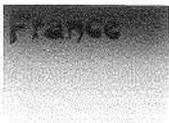
**Participants :** Didier Vittoz et J-C Vittoz.

### Bibliographie et topo :

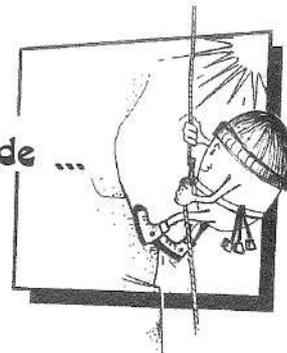
Guide des Alpes Vaudoises par Pierre VITTOZ, Club Alpin Suisse 1981.

La Montagne et Alpinisme 2/ 2001.





## Escalade ...



### L'arête de Marseille dans les Calanques

Patrice DUMOULIN

Superbe massif que les Calanques, non loin de Marseille. De la couenne extrême à la traversée d'ambiance, les chaussons léchés par les vaguelettes de la Méditerranée. Ce spot des Bouches-du-Rhône satisfait tous les types de grimpeurs.

Mais il est une voie incontournable que tout visiteur se doit d'avoir réalisé, un fois dans sa " carrière ". Je veux parler de l'arête de Marseille dans le massif de la Candelle, au cœur des Calanques. Sommet altier du vent en prime. Le fameux " pas " après la première longueur demande de la détermination

Elle a tout pour plaire, cette arête. Petit chef d'œuvre d'esthétisme avec un zeste de gaz, un décor tout en contraste et propice à d'hyperboliques exclamations. Enfin un niveau proche du 5. Certes une première longueur, un peu renfougne et marbrée, l'empêchera d'accéder à la Grande Dis. Ne boudons pas notre plaisir et en route pour ce pilier au blanc immaculé.

Après avoir garé les véhicules au parking de l'université de Luminy, nous cheminons, croisant de multiples sentes de randonnée, à vue vers le pied de l'arête. Une légère brise contraste avec le mistral frigorifiant de la veille.

Un petit grignotage, une lampée de Château La Pompe et nous voilà aux prises avec la cheminée tortueuse. Au sommet, sur une plate-forme exiguë, du vide de toutes parts ; damned !, il va falloir se jeter dans le vide pour se coller sur l'arête.

Pour vous donner un avant-goût à cet instant " stress ", aller faire une petite visite à l'Aiguille de Mozet, dans la vallée du Samson. Vous ressentirez les castagnettes dans les jambes à l'idée de vous laisser tomber sur le rocher en face. A la Candelle, avec un peu de chance, un fort vent de mistral accentuera l'ambiance.

Après moultes hésitations, refus, supplications et enfin vociférations, toute l'équipe se retrouve enfin sur l'arête. Quelques longueurs plus tard, le sommet est atteint.

D'un côté la mer d'azur avec quelques moutonnements, de l'autre les cathédrales de pierre. Nous lorgnons vers le dièdre du Renard dans la calanque de Morgiou, mais ceci est une autre histoire....

#### Un bon plan

#### Type escalade

Escalade d'ambiance sur une arête avec le vent en prime. Le fameux " pas " après la première longueur demande de la détermination

#### Equipement

Rééquipée avec des scellements résistants à la corrosion.

#### Cotation

D à D+ avec une longueur plus difficile (la première)

Le détail : L1 5c, L2 4b, L3 3c, L4 3a, L5 4c, L6 3b

#### Matériel

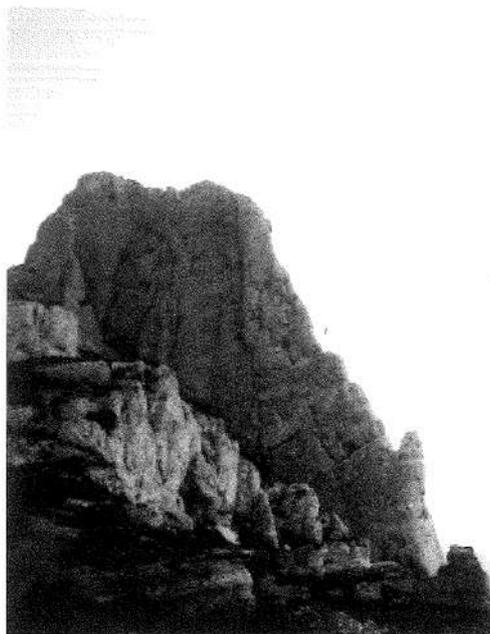
Une corde de 60 m en simple si vous décidez de revenir vers le parking de Luminy. Il y a possibilité de descendre en rappel, face au large et rejoindre le bas de l'arête. Une deuxième voie sous la dent ? !

#### Accès

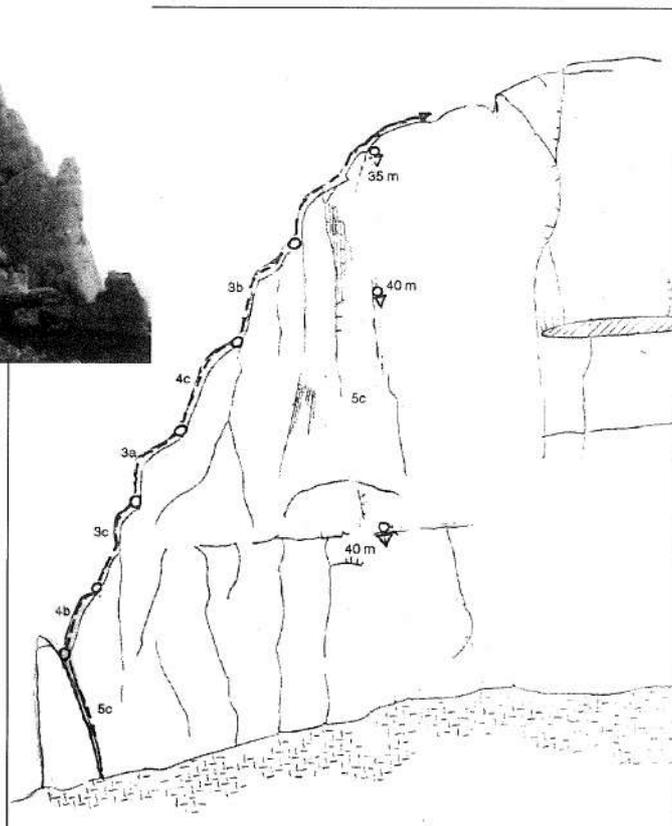
Du parking de Luminy, prendre la route du col de Sugiton. Prendre ensuite le GR98b. Après un kilomètre, se diriger vers la gauche par le GR classique vers le col de la Candelle. Ne pas remonter mais se diriger par une étroite sente vers le pied de la Candelle. Compter 1 heure depuis le parking.

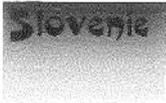
#### Participants

Jacqueline et Jean Mohring, Christiane Paquot, Patrice Dumoulin



L'arête - photo P. Dumoulin





## Speleo en Slovenie Caving in slovenia

Michel STENUIT (Groupe Spéléo: Les Troglodytes)  
Nathalie CHÂTEAU (Groupe Spéléo Charleroi)  
Stéphane PALMAERTS (Société Spéléologique de Couvin)

### La Slovénie

Petite république issue de la division de la Yougoslavie, environ 2.000.000 de Slovènes se partagent 20.256 Km<sup>2</sup>, dont la moitié est recouverte de forêt.

### Région visitée

Hors des grands réseaux et des grandes verticales des massifs Alpains, nous n'allons pas en quête d'attrayantes premières, mais à la découverte d'une région où chacun pourra pratiquer sa spéléo, sportive et ludique !

Ce sera la province de Notranjska, dans le sud-ouest de la Slovénie que nous visiterons !

C'est la région Karstique la plus typique des Alpes Dinariques, à divers points de vues:

Son sous-sol est un gros gruyère, l'eau une fois tombée, s'engouffre sous terre et y circule, créant ainsi de vastes réseaux hydrologiques, actifs ou fossiles.

De nombreux cours d'eaux se forment et circulent, tantôt aériens, tantôt souterrains,

Comme: l'Unica, la Pivka, la Rak, et la Lubljanska, qui arrose la capitale du pays.

D'autres phénomènes karstiques ajoutent encore à la réputation de cette zone: les Poljés, lacs temporaires de Cerknica et Planina.

Les cavités que nous avons visitées, à l'exception de deux d'entre-elles, font toutes partie d'un vaste système hydrologique:

### La rivière aux 7 noms

Ce vaste système est composé de deux axes principaux, l'un en provenance de Croatie, et l'autre issu du pied des Monts Snzik.

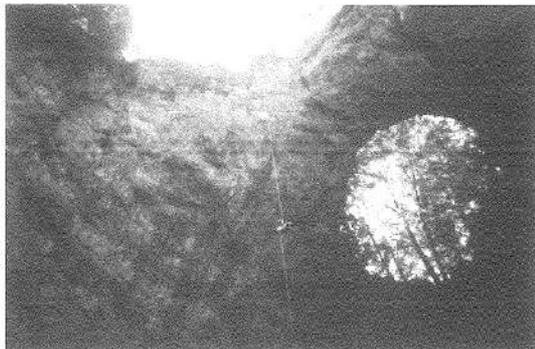
Leurs parcours alternent trajets aériens et souterrains, entrecoupés de siphons, le tout sous diverses appellations.

La réunion des deux branches a lieu dans la grotte de Planinska, pour réapparaître ensuite à l'air libre et traverser ainsi le Planinska Poljé.

Un dernier trajet souterrain, et c'est près de Vrnik qu'apparaît au soleil, l'eau des sources de la Lubljanska, qui s'offre à nos yeux lors de la traversée de la capitale.

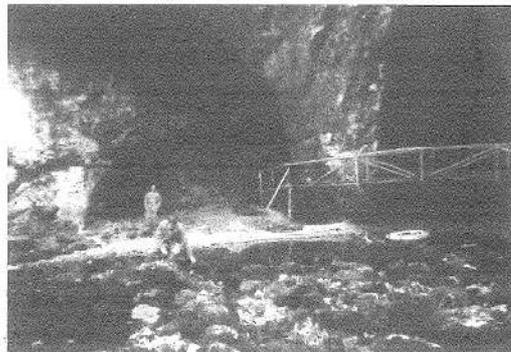
### Zelske Jama

L'accès à cette cavité se fait par un vaste effondrement, qui autorise un superbe rappel aérien de 42 mètres: Mali Navrani Most. C'est la résurgence de la rivière Rak, qui continue son chemin aérien vers la grotte de Tkalca jama..



Mali Navrani Most ! - photo M. Stenuit

Nous avons pu remonter, à l'aide de canots pneumatiques, le cours d'eau, à l'intérieur de hautes et larges galeries: une progression agréable et ludique, agrémentée de quelques petits portages, ainsi que de la visite d'une galerie fossile en rive gauche.



Entrée de la cavité, sortie de la rivière Rak !  
photo M. Stenuit

### Tkalca jama

Cette cavité aurait aussi du être une agréable balade aquatique, si la géologie et la

Etranger...



### Mots-Clés/Keywords:

Slovénie, spéléo, protées, poljés, rivières souterraines, grottes...

### Résumé:

Présentation spéléologique d'une région karstique de Slovénie.

### Abstract:

Introducing a caving trip in Slovenia.

perméabilité du karst n'en avaient décidé autrement, en faisant disparaître l'eau de la rivière, bien avant son arrivée sous le grand porche de Tkalca.

Notre visite s'est donc transformée en une intéressante, mais curieuse progression à l'intérieur d'un immense siphon, au milieu d'un enchevêtrement de troncs d'arbres, ne laissant aucun doute quant à la détermination de l'eau pour suivre son voyage sous terre.

### Postojna jama

Située sur l'autre branche du réseau, ce monument du tourisme souterrain mérite toutefois la visite des spéléos, même des plus puristes: grandes salles concrétionnées, regards sur la rivière, mais aussi un stupéfiant voyage,... en train !

Parcours ferroviaire, dans des galeries redimensionnées pour le passage de cette chenille à grande vitesse, qui dépose les voyageurs dans une gare, (de triage), où ils sont regroupés par affinités linguistiques, pour une visite commentée.

On peut même acheter ses souvenirs ou consommer l'alcool local dans une immense salle des pas perdus.

Quelques tristes Protées sont offerts à la curiosité des visiteurs sous un abondant éclairage électrique, perdus dans un bassin de carrelage blanc. Dommage !

### Pivka et Crna jama

Touristiquement plus discrètes !

On accède aux réseaux par le vaste effondrement de Pivka jama, pour suivre la rivière du même nom, en compagnie d'un guide maniant avec courage et efficacité la langue française.

Le passage vers Crna jama se fait par un tunnel taillé dans la roche, avec une remarquable transition thermique, pas mal de degrés sont restés derrière nous!

Sortie dans le camping, par une grande salle aux concrétions noires, traces de l'activité de

partisans à l'égard d'un dépôt de carburant appartenant aux derniers occupants germains, il y a cinquante ans !

### Najdena jama

Située dans la forêt de Laze, en bordure du Poljé de Planinska, cette cavité sera notre point d'accès pour un regard sur la rivière Unica.

Après une première partie sans difficulté, hormis un équipement minimum et basé sur l'utilisation intensive des amarrages naturels, nous atteignons la zone horizontale: une grande galerie fossile.

Après quelques passages bas et argileux, l'exploration des divers embranchements nous permet de découvrir le siphon terminal, et au bout d'une galerie, un regard sur la rivière Unica, longue de quelques dizaines de mètres.

But espéré de notre visite et récompense finale, nous pouvons observer durant quelques minutes, deux spécimens de Protées, dans leur milieu naturel.

### Skednena jama

Courte traversée, quelques centaines de mètres, à découvrir en suivant un intéressant parcours karstique dans la forêt de Laze.

### Vranja jama

Immense porche, sous une impressionnante falaise, emprisonnant l'air froid et même parfois des nuages.

Au fond de la caverne, un petit ressaut équipé d'une échelle conduit dans la grotte de Mrzla jama.

### Kacna jama

Située à une trentaine de kilomètres de la zone karstique précédente, c'est un vaste



Vaste entrée de Kacna: P165mètre !  
photo M. Stenuit

réseau souterrain connecté à la surface par un grand puits de 165 mètres.

La visite du réseau complet ne se fait qu'après autorisation, et accompagnés de spéléos locaux.

Toutefois après d'âpres négociations avec un responsable régional, nous obtiendrons l'autorisation de descendre le grand puits, ce qui nous donnera quand même un rapide aperçu de la suite dans ce réseau de plus de 8000 mètres de développement.

Une agréable descente, plusieurs fois fractionnée, dans un puits de grandes dimensions où il est possible de bénéficier de la lumière du jour presque jusqu'au fond.

### Skojanske jama

La dernière cavité touristique visitée, mais non la moindre !

Après une petite marche au soleil, on rejoint la première grande salle du réseau fossile par un tunnel artificiel.

La visite se poursuit dans le réseau supérieur fossile, jusqu'à une grande salle concrétionnée, le grondement d'une cascade peut être deviné au loin !

Cette partie se termine sur un balcon surplombant un énorme vide. L'actif est là: une centaine de mètres plus bas.

Nous sommes en présence d'un gigantesque canyon, où circule un torrent entre deux parois séparées d'environ trente mètres et hautes d'une centaine !

Après un pont permettant de rejoindre la rive gauche, nous allons suivre un sentier taillé dans la paroi, à plusieurs dizaines de mètres de hauteur.

Quelques gours intéressants sont visibles, mais la fin est proche, et notre voyage se termine dans une vaste doline effondrée et encombrée de végétations, un petit funiculaire nous permet de rejoindre la surface.

Un site souterrain particulièrement exceptionnel, tant par sa grandeur, que son intérêt géologique, qu'il figure actuellement dans le patrimoine mondial de l'UNESCO !

Participants: Stenuit Michel, Donisi serge, Château Nathalie, Lombard Christian, Lombard Isabelle, Puffet Valère, Crosiers Thierry, Crosiers Siemon, Crosiers Lieve, Dromelet Bernard, Dromelet Françoise, Dromelet Frédérique, Dromelet Elsa, Palmaerts stéphane, Henrard Jean-Luc.

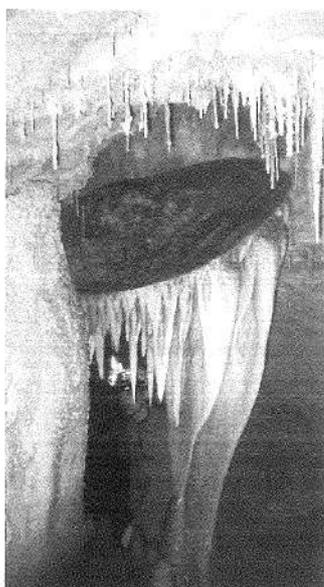


Olivier STASSART

**Fuentes 2002**, cinquième expé cubano-belge... Et ce s'ra pas la dernière, coño !

C'est frigorifiés par des températures pour nous polaires que le jeudi 14 mars nous avons pris pied sur le tarmac qui de Paris-Orly, qui de Zaventem. Après un mois sous les « rigueurs » de l'hiver tropical le retour à la version européenne fut dur !

Au total c'est cette année cinq spéléos belges qui ont pris part à la désormais traditionnelle expé co-organisée par le RCAE de Liège et le



Grupo BioKarst de La Havane : « Mariotte » DAXHELET, Steph' PIRE, Jean « el Postman » MOXHET du RCAE et Yves « el Profesor » DUBOIS du S.C.B. ont eu l'inconscience de suivre dans cette aventure « el Mastodonte », Olivier STASSART. Désormais les voici eux-aussi espeleo-«locos» !

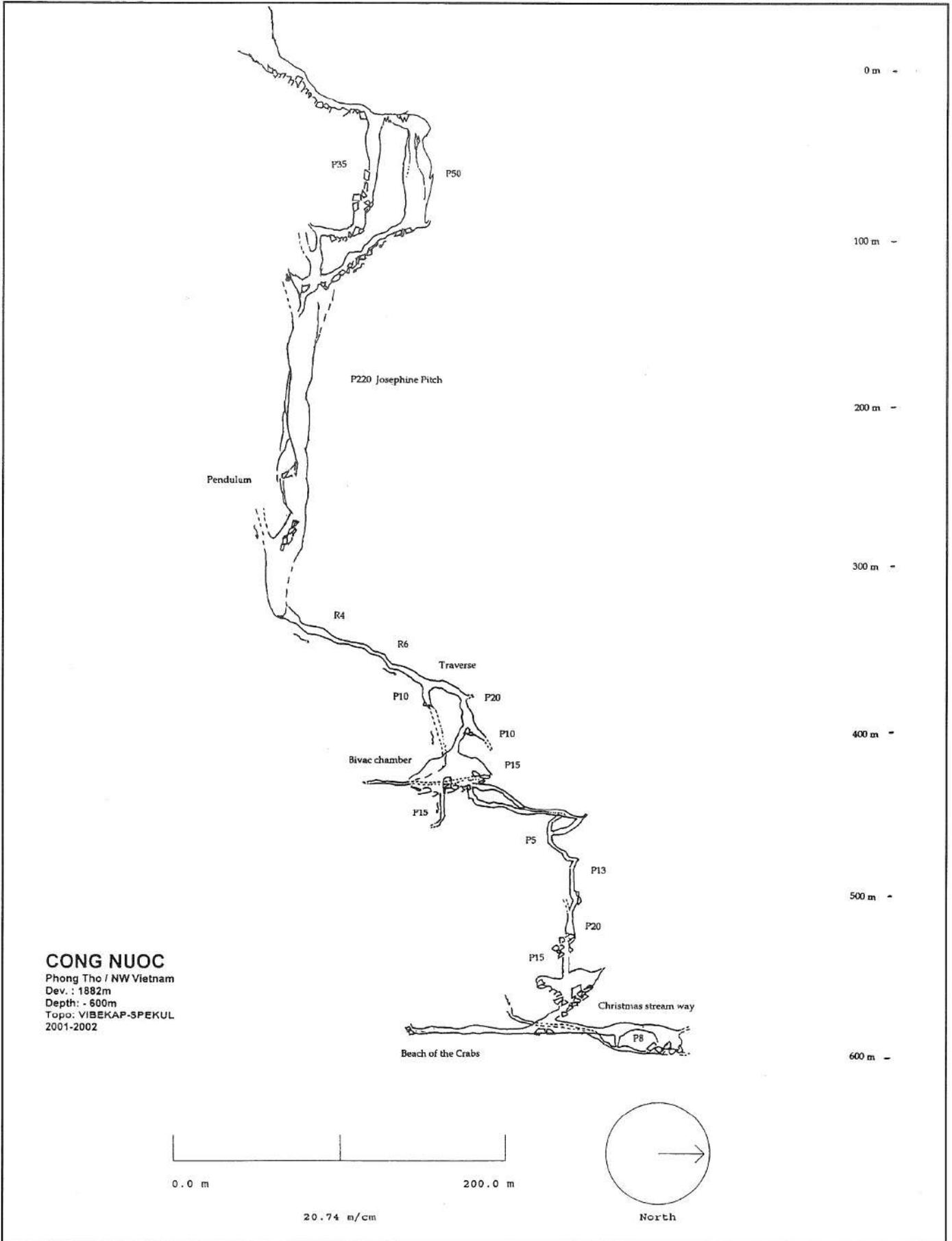
L'exploration du quatrième plus grand système cubain s'est donc poursuivie, nous livrant cette année encore quelques surprises et

## Info du fond !



pas mal de progrès dans la connaissance de ce superbe réseau... Sans oublier de nombreux moments forts vécus avec nos compañeros et désormais amigos. Et pas mal d'hypothèses et d'inconnues aussi, de quoi fournir des objectifs à la version 2003 ~(@ ;:-)

Actuellement les logiciels topo chauffent et un article synthétisant les résultats engrangés depuis la première expé en 1998 est en préparation. Rendez-vous à l'automne dans ces mêmes pages.





## Info du fond !



### Expédition Belgo-Vietnamienne dans le Nord-Ouest : La plus profonde cavité du Vietnam: -600m.

Jan MASSCHELIEN

Durant trois semaines (décembre 2001 - janvier 2002) une équipe Belgo-Vietnamienne a exploré trois zones dans le karst Nord-Ouest du Vietnam. C'était la sixième campagne dans la région qui avait déjà livré les années précédentes plus de 55km de puits et de galeries.

Dans la zone de Tam Duong, l'exploration de Cong Nuoc, commencée l'année précédente, a été poursuivie jusqu'à une profondeur de -600m. Cette cavité est superbe. Elle contient un puits de 220m (160m de plein vide) et des belles galeries. En plus, elle constitue un vrai paradis pour les géologues en quête de jolies formations et de phénomènes curieux, comme l'intrusion à des profondeurs différentes de couches de basalte dans le calcaire, sans signe d'altération entre les couches. Dans le fond, un grand collecteur a été découvert le soir de Noël (le collecteur de Noël), malheureusement (trop) vite obstrué par des éboulis aussi bien en aval qu'en amont. Un bivouac a été nécessaire puisqu'il était défendu de sortir de la grotte et de traverser les montagnes après onze heures du soir.

Très proche de Cong Nuoc, une autre cavité avec un fort courant d'air, Yen Chau Do, a été explorée jusqu'à -300m. Le terminus actuel est constitué par une diaclase trop étroite. La cavité contient aussi une grande salle juste avant cette diaclase. Toujours dans la zone de Tam Duong, une résurgence a pu être explorée sur plus d'un kilomètre avec arrêt sur siphon.

Dans la zone de Tua Chua, où l'année précédente la grotte de Ta Chinh (-400m) avait été explorée, trois cavités intéressantes ont été découvertes. Cang Ti 1 : est un puits entièrement fossile de 100m suivi par quelques petits puits jusqu'à un éboulis à -137m. C'est une ancienne perte. La perte actuelle de la même rivière, Cang Ti 2, atteint une profondeur de 254m avec un P65 (diamètre 10m x 10m) arrivant dans une salle (35m x 15m) suivi d'un P12, P85, P20, P30 et arrêté sur un beau siphon sans aucun signe de dépôt. Toute la grotte était d'ailleurs tout à fait propre, sans aucune trace de boue. Une particularité à noter:

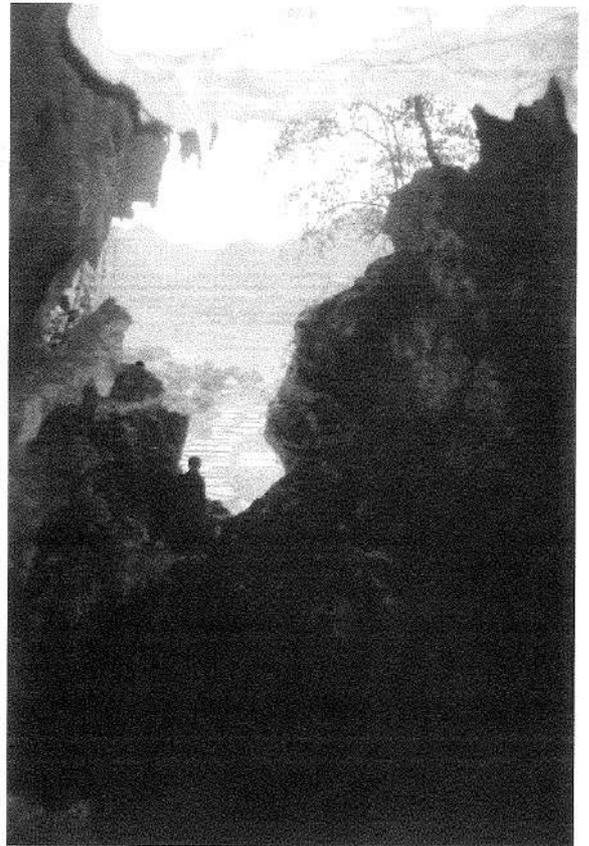
à toutes les profondeurs, la grotte était peuplée par des centaines et des centaines de grenouilles de toutes tailles, avec en plus dans le siphon une variété de poissons et de crabes blancs.

En fin de séjour une cavité prometteuse a été explorée près du village de Sin Chai. C'est une perte active qui a pu être suivie jusqu'à -200m avec arrêt sur un P20 non descendu. Le potentiel est de 900m jusqu'aux résurgences dans les canyons du Song Da (la rivière noire).

De plus, une première reconnaissance a été faite dans la zone de Sin Ho. Son plateau est situé à plus de 1500m d'altitude, la petite ville Sin Ho étant à 1540m, et le plus haut sommet à 1923m. Les résurgences se situent à 600m d'altitude à l'est et à 260m d'altitude à l'ouest du plateau. Le potentiel est donc grand. Cette première reconnaissance n'a pu visiter qu'une partie très limitée du plateau (près du centre de Sin Ho) et n'a pas encore livré de cavités vraiment prometteuses. Mais c'est certainement à continuer l'année prochaine.

En tout cas, le paysage est fantastique, les peuples minoritaires très accueillants. La seule chose que nous n'attendions pas était le froid. Bien que le Vietnam soit connu pour être un pays tropical, la température frôlait 0°C la nuit.

En fin de compte, plus de 6 km de première, deux -200, un -300 et un -600, ce qui n'est



pas trop mal. Un rapport plus détaillé sera publié ultérieurement et le retour est prévu pour l'année prochaine.

**L'équipe:** Thay Duy Ke, Dinh Xuan Quyet, Nguyen Dai Trung, Do Van Thang, Tran Tan Van, Vincent Coessens, Lieven De Bontridder, David De Roest, David Lagrou, Koen Mandonx, Jan Masschelein, Nele Philips, Peter Philips, Manuela Van Baars, Dorien Verboven, Jan Willem Weyers.



## Expe Spéléo Belge Mexique 2002.

Pour le GSAB et l'expé 2002,  
Richard Grebeude.

Du 15 février au 15 mars dernier se déroulait une nouvelle expédition spéléo organisée par le GSAB sur sa zone d'exploration mexicaine dans l'Etat de Puebla. Quatorze belges ont participé à cette campagne 2002, ainsi que trois collègues mexicains membres du groupe spéléo de l'UNAM (Université Nationale Autonome de Mexico) et de la SMES (Société Mexicaine d'Explorations Souterraines). Tout le monde n'étant pas là au même moment, nous n'avons jamais été présents à plus de douze en même temps sur la zone d'expé, détail important sur le plan logistique.

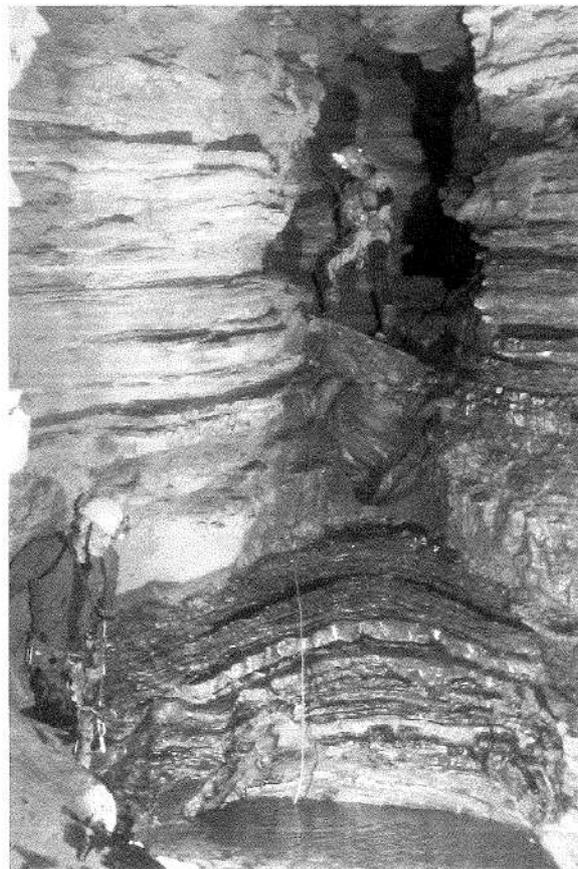
L'objectif 2002 consistait à prospecter une vaste zone située à l'aplomb de la résurgence de Coyalatl (20km de développement), immédiatement en amont des terminus connus, et à une altitude comprise entre 1.000 et 1.500 mètres, soit de 600 à 1.100 mètres plus haut que l'orifice de Coyalatl.

La zone prospectée et explorée cette année peut se décomposer en deux secteurs. L'un, très chaotique, accidenté et tourmenté, est couvert d'une épaisse végétation, et contient un grand nombre de cavités à l'hectare. L'autre, situé au-delà d'une crête séparant les deux secteurs, est constitué d'une succession d'énormes dolines-dépressions jointives contenant beaucoup moins de cavités, mais des phénomènes plus importants et spectaculaires.

La première partie de l'expé s'est tenue essentiellement sur le premier secteur, l'expé 1999 y avait déjà passé quelques jours, et quasiment toute celle de 2000 s'y était déroulée. Il s'agissait donc de terminer les prospections et explorations d'un secteur déjà bien fouillé, certes, mais truffé de cavités et admirablement bien placé par rapport à la résurgence.

Au terme d'une dizaine de jours, et en dépit de beaucoup de bonne volonté de la part des participants, les résultats restaient modestes: environ deux kilomètres de galeries découvertes, essentiellement dans 3-4 cavités principales, une série de P60 à 80, un -180 et un -200 seulement.

L'un d'entre nous qui rêvait depuis belle lurette de prospecter, et de reconnaître en vue d'une future expé, une petite vallée sèche, perchée perpendiculairement



Cueva de Los Suenos, une cavité de rêve - photo JC London

sur l'autre flanc de l'énorme vallée-ravin marquant la limite du secteur prospecté, se rendit à quelques reprises au pied de cette zone éloignée du camp. Les deux cavités principales qui y furent descendues ne consistèrent hélas qu'en un P150 et un P180 sans suite, mais plus haut, la vallée proprement dite semble être effectivement très prometteuse, il suffit d'ailleurs de voir sur les photos aériennes la succession de dépressions-effondrements qui jalonnent la vallée pour s'en convaincre.

La suite de l'expé s'orienta ensuite sur les prospections et explorations du deuxième secteur, bien plus alléchant que le premier.

## Info du fond !



D'emblée les explorations s'avèrent assez payantes et très agréables, dans des cavités spacieuses et imposantes, dotées d'un certain développement.

Toutefois le temps avançait inexorablement, et comme d'habitude, les participants ne surent plus où donner de la tête dans les derniers jours de l'expé, de sorte qu'il a fallu s'arrêter vers -200 dans un gouffre bien ventilé et prometteur (arrêt sur rien) et vers -270 (arrêt sur P30), dans une autre cavité tout aussi ventilée et prometteuse, admirablement située, et qui pourrait très bien jonctionner avec Coyalatl dès la prochaine pointe! Enfin un espoir concret de jonction qui permettrait de relancer enfin les explos de cette résurgence titanesque. En dehors de ces deux gouffres prometteurs, encore un -180 et un autre -220 avec un bon développement furent explorés.

Le développement total des principales cavités découvertes et explorées cette année est de l'ordre de six kilomètres (à préciser ultérieurement dès dépouillement des notes topos), les résultats sont donc relativement modestes, mais les ouvertures pour les prochaines expés sont importantes. La suite des travaux dans le deuxième secteur de 2002, et la vallée sèche susmentionnée constituant déjà des objectifs dignes d'occuper valablement deux expés.

Enfin détail ultime et intéressant pour la pérennité des expés belges au Mexique, 50% des effectifs de cette année étaient constitués de personnes venant pour la première fois. Il n'y avait jamais eu une si forte proportion de nouveaux en une seule expé.

La spéléologie tropicale étant quelquefois bien plus gratifiante que l'europpéenne, et l'exotisme, le climat, ainsi que l'excellente ambiance qui a régné durant l'expé ayant fait le reste, nous voici désormais dotés de quelques « sierra-addict » supplémentaires, qui ont pleinement accroché avec les objectifs belges au Mexique, et sont partants pour d'autres expés sur la zone dans le futur.

## Quoi de neuf dans la Sierra Negra ?

Pour rappel, la Sierra Negra est une petite partie de la Sierra Madre Orientale mexicaine, attenante à une autre petite partie qui est la Sierra de Zoquitlan, là où les belges effectuent leurs recherches depuis 1980.

Chez nos amis québécois, nos voisins d'explorations dans la Sierra, ça va pas mal du tout. Il faudrait en fait écrire « chez nos amis québécois et mexicains », mais à vrai dire, les potes mexicains sont partout en ce moment, que ce soit avec les québécois dans la Sierra Negra, avec nous dans la Sierra Tzontzecuiculi ou Sierra de Zoquitlan, ou encore entre eux sur le secteur tout proche d'Ixtachochitla.

Pourtant, malgré ce dynamisme, les quelques spéléos de pointe mexicains se plaignent de leur petit nombre par rapport au grand nombre de spéléos qui ne font que de la classique et ne sont pas forts intéressés par la découverte et l'exploration. On leur a expliqué qu'en Europe c'est pareil, pour cent spéos il y en a trois ou quatre maximum qui se consacrent à l'exploration. Ils sont d'accord, mais nous rétorquent qu'en Europe il y a des milliers de spéléos, et donc des dizaines et des dizaines de spéléos d'explo, alors qu'eux sont environ 300 ce qui représente un maximum d'une douzaine de spéléos d'explo ...pour un territoire grand comme l'Europe !

En attendant, cette poignée de spéléos mexicains est présente, ou du moins représentée par l'un ou l'autre d'entre eux, aux quatre coins de la Sierra. Parmi eux bon nombre de membres de la SMES (Sociedad Mexicana de Exploraciones Subterranas), la plus vieille association spéléo du pays. Son président, Ramon Espinasa, que nous sommes plusieurs à avoir le plaisir de connaître, revient de l'expé conjointe de la SMES et de la SQS (Société Québécoise de Spéléologie) dans la Sierra Negra. Vous trouverez ci-après la traduction du mail qu'il nous envoie, et dans lequel il nous relate les premiers résultats (de taille) de cette expé.

Richard Grebeude.



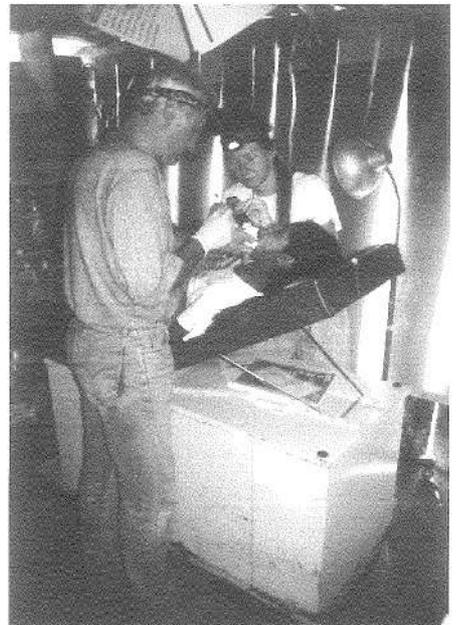
« L'objectif de la présente est de faire connaître les premiers résultats de l'expé conjointe de la SMES-SQS qui a lieu en ce moment dans la Sierra Negra.

Le premier objectif de l'expédition était de poursuivre les explorations dans la cavité dénommée TP4-27 qui fut découverte en 1994 et explorée sur deux kilomètres de développement. L'importance de cette cavité tient à ce qu'une série de galeries fossiles jonctionnent à -300 avec le système TP4-13 qui a près de 800 m de dénivellation pour plus de 10 km de développement. Confirmer cette jonction était un des objectifs de la SQS lorsque survint l'accident de décembre 2000

L'analyse des topos de toutes les cavités de la zone nous a permis de nous rendre compte que la suite aval active du TP4-27 se dirigeait non pas vers le TP4-13, mais vers le Nord, en direction du système Ehecatl-Xalltegoxtli. Jonctionner avec ce système devint alors le principal objectif de l'expédition. Le mercredi 27 mars une équipe mixte SMES-SQS entra dans le TP4-27 et, après un peu de confusion dans la zone qui se sépare en galerie fossile et galerie active, arriva au puits arrosé constituant la pointe. Après l'avoir équipé et descendu, elle rencontra rapidement le point topo laissé par la SMES-SQS au terminus amont atteint dans Ehecatl lors de l'expé de 1990. Ainsi s'établit une jonction très importante entre deux cavités de plus de 700m de dénivella-

tion et 10 km de développement chacune. Le Système Tepepa, formé de la sorte, a un dénivelé de plus de 880m (de la plus haute entrée du TP4-27 au fond de Xalltegoxtli) et un développement minimum de 24 km (premiers chiffres provisoires). Les possibilités d'extension du système sont très grandes, et l'expé dure encore deux semaines...

Texte de Ramon Espinasa (SMES et SQS) (traduction r.g.)



Une des nombreuses interventions de notre dentiste spéléo, témoignage de nos contacts privilégiés avec la population locale - crédit photo de Florence Jadot

Nous tenons à remercier Messieurs les Députés Permanents de la Province de Liège et de la Province de Namur pour le patronnage de leurs Services des Sports ainsi que l'ADEPS de la Communauté Française pour son modique soutien à notre activité.

Cuevas ou sotanos sont souvent défendus par une végétation luxuriante. Rien que pour ça, le déplacement vaut la peine  
photo JC London

## LU POUR VOUS ... Jean-Marc MATTLET

Je ne peux pas reprendre cette rubrique sans une pensée importante pour **Gérard Propos**.

Bien des choses ont été dites sur lui, mais dans cette rubrique, c'est le grand libraire que je veux souligner.

En une quinzaine d'années, Gérard a développé et porté la librairie fédérale à un niveau exceptionnel.

Comme un professionnel, il a bénévolement élaboré une activité de promotion du livre, commercialement rentable pour la fédération : d'un côté, il amenait aux spéléos des ouvrages concernant la grotte et d'un autre, en vendant les publications des clubs, il en assurait la distribution à une échelle que ceux-ci ne pouvaient espérer.

En se lançant dans l'édition, il a également permis l'existence d'ouvrages que les éditeurs commerciaux auraient évidemment négligés...

C'était un grand Monsieur, chaleureux, efficace, haut en couleur... J'étais vraiment content de le retrouver à chaque congrès...

### **Les mystères de la Sungai Bai** par Vladimir de Gmeline

« Au cœur de l'île de Bornéo, la rivière Sungai Bai disparaît brutalement dans un gigantesque massif montagneux couvert de jungles épaisses pour en ressortir une vingtaine de kilomètres plus loin. Nul ne connaît son parcours souterrain.

La Boudeuse remonte la rivière, au cœur de la forêt vierge, puis l'équipage et ses spéléologues s'enfoncent sous terre, dans un dédale inextricable de bras actifs et de galeries fossiles. »

On n'est pas dans un roman : c'est un récit d'aventure, dans l'esprit du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Quelques mots d'explications :

Patrick Franceschi : capitaine du bateau « la Boudeuse » est vice-président de la Société des Explorateurs français (ça existe encore !); il est l'auteur du projet d'explorations à partir du bateau et eut l'idée d'une composante spéléologique suite à une rencontre avec Luc-Henri Fage qui avait antérieurement repéré la rivière.

La Boudeuse : nom de la frégate de l'explorateur français Bougainville. C'est dans l'esprit des voyages de celui-ci que Patrick Franceschi organise deux années de voyages sur les mers d'Asie et du Pacifique. Ce bateau est une jonque chinoise de haute mer comme on n'en voit plus guère ; par ses lignes et son allure, c'est presque une survivance du passé, égarée au XXI<sup>e</sup> siècle.

Le livre : il raconte la partie spéléologique de cette croisière de deux ans, soit février et mars 2000 ; le récit est écrit sous forme de journal de bord, nous participons au quotidien de l'aventure, qui n'est pas seulement spéléologique puisque de vrais pirates actuels fréquentent les mêmes eaux. Les spéléologues : notre compatriote Guy

Meauxhonne, Franck Tessier, Georges Robert, Niels Dessemonte, Jean Baptiste Collais

Après lecture, je reste un peu en manque de sensations fortes : je ne sais pas exactement ce qui manque au récit : la mise en page est vivante et originale mais est-ce le style ou le découpage qui ne me font pas assez ressentir le côté extraordinaire et réel de cette aventure.

Histoire réelle et atypique, montée en dehors du milieu spéléo, par des « aventuriers » que je croyais disparus depuis les années 70...

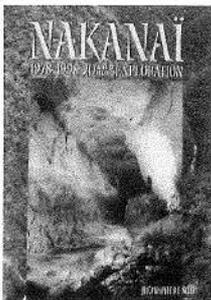
En fait, si bien sûr, ils existent, écrivent des livres et font des films pour financer leurs rêves...

Et on les retrouve dans les microcosmes organisateurs des Raids Gauloise, dans les films d'Ushuaïa et autres festivals du film d'aventure.

*Les mystères de la Sungai Bai (l'odyssée de la Boudeuse) / V. de Gmeline  
Paris : J.C. Lattès, 2001. - 167 p. : nbr. photos coul., dessins, plans ; 21cm*

L'enchaînement est facile : les lieux sont proches, vu d'ici, que sont les quelques centaines de km qui séparent l'est de l'île de Bornéo de l'Est de la Nouvelle Bretagne ? Les expéditions -elles- sont différentes : l'exploration des Monts Nakanai est le fait de spéléologues, essentiellement français, suisses, australiens accompagnés de trois belges pour la dernière ligne droite.

### **Nakanai : 1978-1998 : 20 ans d'explorations** coordonné par Ph. Audra, P. de Coninck et J.P. Sounier.



Ici c'est un vrai rapport d'expédition : contexte géographique, historique des expéditions, ethnologie, rapport scientifique, inventaire par zone et perspectives futures, bibliographie.

Du vrai, du solide, du vécu. Avec le

style en plus !

Evidemment les auteurs nous sont familiers : Jo Marbach, Jean Paul Sounier, Jack London, Didier Sessegolo, et j'en passe.

La partie scientifique est assurée en grande partie par Philippe Audra et Fabien Hobléa. La description des cavités (inventaire pp. 121 à 209) pourrait n'être qu'un inventaire bien écrit ; l'éloignement et les dimensions des cavités font rêver.

La qualité des nombreuses photos et la mise en page ajoutent encore au plaisir d'avoir ce livre en main.

*Nakanai 1978 - 1998 : 20 ans d'explorations / coordonné par Philippe Audra, Pierre de Coninck,*

*Jean Paul Sounier*

*Antibes : Hémisphère Sud, 2001. - 224 p. : nbr. photos nb. et coul., cartes, topos ; 30 cm. (résumés anglais)*

D'un historique à l'autre, nous revenons en Europe où le Groupe Spéléo Haut Pyrénéen de Tarbes nous raconte 40 ans d'explorations :

### **Sans Dessus - Dessous, 40 ans d'explorations 1961 - 2001** par le G.S.H.P

Nous naviguons de la naissance du club aux massifs qu'ils ont le plus fréquenté, des plus grandes découvertes aux aventures, aux contributions scientifiques et histoires drôles ou occasions manquées.

Bref, une invitation à partager leur quotidien et les gouffres qu'ils ont arpentés...

Evidemment, c'est plus proche de nous. Mais c'est vivant, comme une histoire que les anciens racontent le soir au bivouac...

40 ans d'exploration - G S H P 1961 - 2001 (à l'occasion de nos 40<sup>e</sup> rugissants)  
G S H P (divers auteurs)  
s.l. : (G S H P), s.d.(2002). - 204 p. : photos nb., dessins, cartes ; 30 cm

Maintenant, un tout autre genre:

### **Dictionnaire de la spéléologie** par Claude Viola

C'est clair et net : c'est un dictionnaire et rien d'autre. Mais c'est tout cela, et il reflète bien la diversité de notre activité préférée.

Il reprend les termes spécifiques dans les domaines suivant :

- archéologie souterraine
- biospéléologie et écologie souterraine
- karstologie
- maladies et risque spécifiques
- matériel utilisé en spéléologie
- paléontologie du quaternaire
- préhistoire souterraine
- spéléologie physique
- techniques de progression souterraine
- termes et expressions régionales.....

ainsi que les principales cavités et régions karstiques.

Si tout spéléo sait ce qu'est une lampe à acétylène, il peut être intéressant de savoir qu'un bec de 21 L dégage 543 L de CO<sub>2</sub>, 26 L d'H<sub>2</sub>O et consomme 27 L d'O<sub>2</sub>

Surtout, nous y trouverons l'explication de très nombreux mots d'usage généralement scientifique qui nous permettront de mieux comprendre les (syn)thèses que nous lisons.

Enfin les expressions régionales sont prises en compte : que savent les occitans de nos " abannets " et autres " chantoirs " ? (et réciproquement pour une " chambre "...)

*Dictionnaire de la spéléologie / Claude Viola (Marseille), Spelunca Librairie - FFS, 2000. - 263 p. : 22 photos sépias ; 24 cm*

## Regards - Spéléo info

### Editeur responsable et expéditeur

David BOITO  
rue Belvaux, 93  
4030 Liège-Grivegnée

### Maisons de la Spéléo

Bruxelles-Bbt wallon  
Av. de la Porte de Hal, 38-39  
B-1060 Bruxelles (St Gilles)  
Tél./fax:02/537 88 65  
Mardi: 10-14h30 et 15-17h  
Mercredi: 15-17h et 19-22h  
Jeudi: 15-18h  
E-mail:bruxelles@speleo.be

Hainaut-Namur  
rue Brachet, 2  
B-6001 Marcinelle  
Tél./fax:071/43 18 98  
vendredi de 20h30 à 22h  
E-mail:charleroi@speleo.be

Liège  
rue Belvaux, 93  
B-4030 Grivegnée - Liège  
Tél.:04/342 61 42  
Fax:04/342 11 56  
Tous les jours de 13h30 à 16h30  
Tous les vendredis de 13h à 22h  
E-mail:liege@speleo.be

Secrétariat permanent: F. GAULARD  
Administration et affiliation: J. COLSON  
Logistique: D. RAVOET  
Graphisme et maquette: J. STASSART

SSW  
E-mail: secretariat@speleo.be  
Web: <http://www.speleo.be/ssw/>

UBS  
E-mail: ubs@speleo.be  
Web: <http://www.spelo.be/ubs/>

Commissions de l'UBS  
Canyon - W. Gobert (ref)  
Enseignement - J. Fontenelle  
Exploration - B. Coeugnet  
Escalade - P. Dumoulin (ref)  
Protection et accès - L. Haesen  
Secours - B. Urbain  
Scientifique - S. Verheyden  
Plongée souterraine - R. Cossemyns (ref)

Assurances-invités 001-1914303-84  
1 à 2 jours = 6€  
3 à 4 jours = 12€  
5 à 6 jours = 18€

SPELEO SECOURS  
04/257 66 00

## Société Spéléologique de Wallonie

Service de jeunesse reconnu par le Ministère de la Communauté Française  
Association Sans But Lucartif  
<http://www.speleo.be/ssw/>

### Instructions aux auteurs

#### Les textes

- Les articles proposés sont soumis au comité de rédaction.
- Les textes doivent être remis, de préférence:  
sur disquette (PC) accompagnée d'une copie papier ou par mail (fichier word ou txt) **dans le mois de la parution du présent N°**
- Prévoir un résumé concis en français et, si possible, en anglais. Souligner les mots-clés.
- Bien définir les paragraphes et l'articulation du texte; mettre les titres en évidence et soigner la ponctuation.
- En cas de reprise ou de traduction, en tout ou en partie, prière de citer les sources.
- Bibliographie souhaitée.

Une relecture des textes prêts à être publiés est souhaitée de la part de l'auteur qui donnera son "bon à tirer". La relecture se fera de préférence en nos locaux.

#### Les illustrations

- Des photos sont souhaitées. Par ordre de préférence: photo couleur, diapos ou photo scannée (résolution 200dpi min, au format Tiff compressé). Elles seront munies de leur légende, numérotées et du nom de l'auteur. Elles seront nettes et bien contrastées. Elles seront restituées, après utilisation, aux auteurs qui en feront la demande.
- Vos projets d'illustration (dessin,...) sont les bienvenus : leur emplacement et légende clairement indiqués; ils seront dessinés au noir sur papier blanc.

#### Les topographies

- Elles doivent s'insérer dans un format A4 ou A3. De plus grands formats peuvent être envisagés, s'ils sont justifiés.
- Elles doivent comporter les indications suivantes:
  - nom de la cavité
  - province, commune, lieu-dit
  - coordonnées Lambert
  - date(s) de levé et dessin
  - échelle de plan et/ou de coupe
  - Nord géographique ou magnétique pour le plan
  - pour la coupe: projetée ou développée
  - indication de l'entrée
  - support: calque ou papier blanc (non millimétré)
  - dessin et lettrage seront calculés pour la réduction

Chaque auteur recevra 5 exemplaires de la revue.

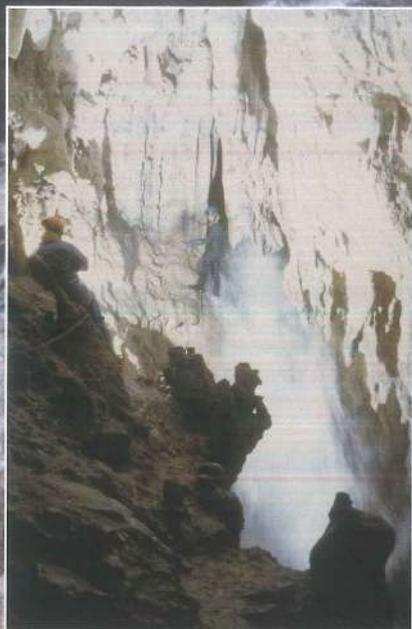
**Regard:** n.m. Puits, ouverture, dans la paroi ou dans la voûte d'une galerie souterraine, par où peut entrer la lumière du soleil et qui éclaire une circulation d'eau. C'est également un trou, une fissure dans une caverne, en général de petite dimension, et par lequel on aperçoit un autre réseau de canalisations, ou une rivière souterraine; la base du regard appartient souvent au réseau noyé. Parfois cependant, le regard est d'assez grande dimension pour permettre l'accès à la circulation souterraine des eaux.

Fenelon "Vocabulaire français des phénomènes karstiques".

ARBEUR - S. DESJARDIN  
www.daniel.beaume.fr



Cette revue est publiée avec la collaboration de la Communauté Française de Belgique et de la Région Wallonne (emploi)



### **Concours photo permanent**

**En prémices au Colloque "Spéléo Secours", dans votre prochain Regards, la meilleure photo ayant trait au secours ou à la prévention sera publiée sur cette page.**

**Le vainqueur se verra octroyer un bon d'achat SpéléRoc de 50€**

**Photo (fichier jpg ou duplicata) à fournir à la maison de Liège avant le 10 Juin.**



*Cliché étonnant que ceux-ci pris dans cette grande classique du Vercors qu'est la grotte du Gourmier. L'un montre l'escalade de la méduse sur laquelle bute le lac d'entrée. Quant à l'autre, il est pris à l'autre bout de la main courante, au débouché de la galerie dite "fossile".*

*Comme quoi il ne fait pas bon traîner dans cet immense réseau lors de grosse mise en charge !  
(photo JC London, Nikonnos IV avec film ekta 160 ASA, en pose avec ampoule magnésique; assistants: P. Meus et T. Conserva, Continent7)*